



Prix de
l'Audace
artistique
et culturelle

2021

Sommaire

07	Éditos
08	<i>Jean-Michel Blanquer</i> , Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, <i>Roselyne Bachelot-Narquin</i> , Ministre de la Culture, et <i>Julien Denormandie</i> , Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation
09	<i>Marc Ladreit de Lacharrière</i> , Président de la Fondation Culture & Diversité, à l'initiative du prix de l'Audace artistique et culturelle
10	Présentation de la Fondation Culture & Diversité
11	Prix de l'Audace artistique et culturelle 2021
12	L'Éducation artistique et culturelle
14	Contexte et définition du prix
15	Processus et critères de sélection du prix
16	Organisation et composition du jury
18	Lauréats et finalistes
19	Trophées et dotation du prix
20	Lauréats
32	Finalistes
56	Projets candidats
82	Contacts et crédits



Éditos

Convaincus que l'Éducation artistique et culturelle est indispensable à la formation et à l'émancipation personnelle et citoyenne de nos enfants, nos ministères se sont engagés à offrir pour chaque élève un parcours EAC de qualité. D'ici 2022, cette ambition devra toucher 100 % de nos élèves.

Depuis 2018, notre volonté de généralisation de l'EAC est construite autour de cinq axes invitant à la pluridisciplinarité : chanter, lire, regarder, s'exprimer à l'oral, développer son esprit critique. Cette politique volontaire à l'appui de moyens nouveaux s'effectue en lien étroit avec l'ensemble des partenaires concernés : collectivités territoriales, établissements et opérateurs publics, artistes, associations et fondations.

Parmi ceux-ci, la Fondation Culture & Diversité occupe une place singulière et précieuse, notamment à travers le prix de l'Audace artistique et culturelle qu'elle organise depuis 2013. En effet, cette action remarquable fait écho à certaines de nos priorités partagées.

Elle encourage l'**innovation** artistique, pédagogique ou culturelle, pour laquelle l'audace est un ingrédient essentiel. Elle consacre l'**acte partenarial** en prônant la mutualisation des compétences et expertises de chacun : enseignants, professionnels de la culture, artistes et collectivités territoriales. Elle stimule l'**engagement** personnel et collectif des élèves. Elle met en valeur les atouts de l'**échelle territoriale**, si nécessaire pour construire une politique nationale ambitieuse. Elle encourage la **participation de tous** à la vie artistique et culturelle dans une logique de construction d'une véritable **démocratie culturelle**.

En cela, le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de la Culture et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation sont heureux d'être partenaires de cette action plaçant les arts et la culture au cœur de chaque école et de chaque établissement scolaire.

Pour cette édition si inédite, une attention toute particulière a été portée aux projets, certes audacieux, qui ont su s'adapter aux contraintes sanitaires, permettant ainsi de continuer les actions d'éducation artistique et culturelle.

En cette année de crise où la culture traverse une période difficile, l'édition 2021 du prix de l'Audace artistique et culturelle acquiert une nouvelle légitimité doublée d'une exigence pour l'avenir : celle de poursuivre et d'amplifier ce mouvement qui place les arts et la culture au cœur de tous les temps de vie des enfants et des jeunes, pour leur permettre de se construire, de s'épanouir.

Dans cette perspective, nos trois ministères seront aux côtés de la Fondation Culture & Diversité.

Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports

Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Culture

Julien Denormandie, Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

J'ai la conviction que, par l'art et la culture, nous pouvons construire, ensemble, une société plus harmonieuse. C'est la raison pour laquelle j'ai créé la Fondation Culture & Diversité en 2006 en articulant son action autour de l'égalité des chances et de la cohésion sociale.

Depuis maintenant 15 ans, les programmes que nous développons sur le long terme avec nos partenaires culturels et éducatifs, témoignent de l'importance centrale de la pratique artistique et de la sensibilisation culturelle dans l'épanouissement personnel, la prise de confiance en soi, le vivre-ensemble et le bien-être collectif. Nous tentons ainsi, à notre niveau, d'apporter une petite pierre à l'édifice commun en accompagnant les jeunes dans leur découverte des arts et de la culture.

Il est indispensable de valoriser, de faire connaître et d'encourager les initiatives partenariales originales de qualité, développées en faveur de l'éducation artistique et culturelle par les structures culturelles, les artistes, les établissements scolaires et les collectivités territoriales. C'est là tout l'objet du prix de l'Audace artistique et culturelle, que j'ai créé en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de la Culture et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation en 2013.

Plus qu'un outil de reconnaissance de la qualité d'un projet, le prix de l'Audace artistique et culturelle est une véritable source d'inspiration et d'émulation qui nous invite, chacun à notre mesure, à faire de nos jeunes des acteurs réfléchis et éclairés de leur découverte des arts et de la culture. Ainsi, nous sommes heureux de pouvoir développer ensemble cette 9^e édition du prix et cela malgré les contraintes imposées par la situation sanitaire que nous traversons.

Marc Ladreit de Lacharrière, Président de la Fondation Culture & Diversité
À l'initiative du prix de l'Audace artistique et culturelle

Présentation de la Fondation Culture & Diversité



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

La Fondation Culture & Diversité, fondation d'entreprise de Fimalac, créée en 2006 par Marc Ladreit de Lacharrière, repose sur la conviction que l'expression artistique et la culture, partagées par tous, construisent une société plus harmonieuse. Elle a pour mission de favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes.

Les programmes de la Fondation Culture & Diversité visent ainsi un double objectif : en faveur de l'égalité des chances, ils facilitent l'accès aux études supérieures culturelles ou artistiques d'excellence et aux métiers qui leur sont liés ; en faveur de la cohésion sociale, ils permettent la sensibilisation culturelle, la pratique artistique et l'apprentissage des connaissances.

La Fondation Culture & Diversité compte parmi ses partenaires l'École du Louvre, La Fémis, l'Institut national du patrimoine, l'École nationale des chartes, les Écoles supérieures d'arts appliqués Boule, Duperré, Estienne et l'ENSAAMA, 17 Écoles nationales supérieures d'architecture, 20 Écoles supérieures d'art et de design, l'École supérieure de journalisme de Lille, l'École nationale supérieure Louis-Lumière, La Filière – Centre National de Formation, la Comédie – École supérieure d'art dramatique, l'Académie de l'Union – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique – CNSAD – PSL, l'Institut français de la mode et l'Institut national de l'audiovisuel.

Ces programmes sont menés en partenariat étroit avec le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et le ministère de la Culture.

Depuis 2006, plus de 45 000 élèves, issus de plus de 220 établissements scolaires relevant de l'éducation prioritaire en France ont d'ores et déjà bénéficié des programmes mis en œuvre par la Fondation Culture & Diversité et ses partenaires.

Prix de l'Audace artistique et culturelle 2021

L'éducation artistique et culturelle



L'éducation artistique et culturelle est une composante fondamentale de l'éducation humaniste des enfants et des jeunes au XXI^e siècle. Parce qu'elle permet de cultiver l'intelligence et la sensibilité, le raisonnement et la créativité, elle favorise la réussite et l'épanouissement de chacun.

Elle constitue ainsi un puissant levier au service de l'égalité des chances. C'est pour cette raison que le Président de la République a fait de sa généralisation un objectif prioritaire. Pour l'atteindre, le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, la ministre de la Culture, le ministre de l'Agriculture pour l'enseignement agricole, travaillent de concert pour lever tous les freins, territoriaux, sociaux, économiques ou symboliques qui peuvent entraver la participation des enfants et des jeunes à la vie artistique et culturelle.

C'est également la mobilisation plus large encore d'autres partenaires ministériels pour cette politique (Justice, Solidarités et Santé, Cohésion des territoires...) qui permet de s'adresser effectivement à tous les jeunes, quelle que soit la spécificité de leur situation : mineurs placés sous main de justice, enfants ou jeunes en situation de handicap, confrontés à des problèmes de santé, victimes de toute forme de précarité...

Si l'éducation à l'art et par l'art doit traverser tous les temps de vie des enfants, la présence des arts et de la culture à l'école est fondamentale. Le parcours scolaire est un dénominateur commun pour la très large majorité d'une classe d'âge, et l'éducation artistique et culturelle sur ce temps de formation constitue un véritable socle.

Cinq priorités structurent ce socle : le développement de la pratique musicale collective, une approche renouvelée et renforcée du livre et de la lecture, une éducation du regard à travers la découverte et l'appropriation des arts visuels, du cinéma, et de toutes les formes de patrimoines, l'encouragement de l'expression orale et de la pratique du théâtre et la formation de l'esprit critique par une meilleure maîtrise des médias et de l'information.

L'accent est porté sur l'implication active des enfants et des jeunes, leur autonomisation dans leur capacité à appréhender les œuvres, leur processus de création, à comprendre leur environnement. L'éducation artistique et culturelle contribue ainsi à former des citoyens éclairés, en capacité de décrypter la société contemporaine et ouverts à la diversité culturelle.

Pour atteindre ses objectifs, la généralisation de l'éducation artistique et culturelle doit tenir compte de l'incroyable diversité géographique, sociale, culturelle et patrimoniale de la France, valoriser cette diversité, dans un souci permanent d'équité nationale dont l'État est le garant. C'est le rôle stratégique des services déconcentrés de l'État de travailler au quotidien au plus près des territoires, dans un partenariat étroit avec les collectivités, pour garantir une généralisation sans uniformisation, dans une démarche respectueuse des droits culturels.

L'éducation artistique et culturelle, en permettant à chaque jeune de construire son identité dans un rapport ouvert, positif et confiant au monde, cultive les liens qui nourrissent tant l'égalité que la fraternité républicaine. Elle est en cela plus essentielle que jamais, alors qu'une crise inédite ébranle notre société, et la créativité de tous ceux qui chaque jour inventent de nouvelles formes pour assurer sa continuité doit être saluée.

Contexte et définition du prix

L'éducation artistique et culturelle (EAC) est l'une des politiques publiques fondamentales développées par l'État. En partenariat avec les collectivités territoriales, elle s'est progressivement affirmée comme un domaine de l'action publique essentiel à l'épanouissement des enfants et des adolescents, en ce qu'elle vise à garantir à tous les jeunes un accès à la culture, aux œuvres et aux expériences sensibles. Elle favorise la connaissance du patrimoine culturel et de la création contemporaine, et participe au développement de la créativité et des pratiques artistiques.

Le prix de l'Audace artistique et culturelle souhaite porter les enjeux de la démocratisation culturelle en valorisant les bonnes pratiques et les actions sur le terrain. Les initiatives existent et elles sont nombreuses. Bien des enseignants, bien des artistes, des institutions et des associations culturelles travaillent avec les collectivités territoriales et les écoles et établissements scolaires au quotidien pour familiariser les élèves au théâtre, au cinéma, à l'écriture, à la photographie, au patrimoine, à l'art en général. Le prix de l'Audace artistique et culturelle a été initié en 2013 afin de récompenser les initiatives exemplaires menées auprès des jeunes sur le territoire et de valoriser ces actions.

Le prix de l'Audace artistique et culturelle est organisé par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de la Culture, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et la Fondation Culture & Diversité.

Il permet de distinguer trois projets d'éducation artistique et culturelle exemplaires – École, Collège, et Lycée – portés par un véritable partenariat entre une école ou un établissement scolaire, une structure culturelle et une collectivité territoriale. Il valorise les actions de qualité en y associant tous les acteurs du processus: élèves, enseignants, institutions, associations culturelles, collectivités, artistes et partenaires privés, pour que chacun se sente encouragé dans sa pratique.

Processus et critères de sélection du prix

Les projets d'éducation artistique et culturelle sont analysés par le jury du prix de l'Audace artistique et culturelle pour leurs qualités, leur audace et leur exemplarité.

Les critères suivants sont pris en compte :

- **Utiliser** des techniques d'expression artistique adaptées à une production, mettre en œuvre un processus de création, s'intégrer dans un processus collectif.
- **Acquérir**, en lien avec les apprentissages, un langage culturel permettant de développer un sens critique.
- **Combiner** la rencontre, la pratique et les connaissances.
- **Inscrire** le projet dans une démarche territoriale et partenariale en articulant celui-ci avec les politiques éducatives et de développement culturel du territoire.
- **Encourager** la coopération inter-niveaux dans l'école/l'établissement.
- **Rayonner** au-delà du groupe d'élèves concerné par l'action, au sein du territoire, auprès des familles et des élus.
- **Intégrer** le projet de manière durable dans l'école/l'établissement ainsi que dans la dynamique éducative de la structure culturelle.
- **Articuler** le projet sur les temps scolaire, périscolaire et hors temps scolaire.
- **Favoriser** la participation de l'enfant/du jeune sur le long terme et permettre l'apprentissage de l'autonomie.
- **Évaluer** les spécificités et carences culturelles du public concerné pour prendre en compte ses spécificités.
- **Faire collaborer** différents types de publics et favoriser le vivre-ensemble par l'expérience commune.
- **Faire preuve** d'imagination, de différence et de dépassement dans la construction et la réalisation d'un projet surprenant, à partir des éléments à sa portée.
- **Adapter** le projet face aux contraintes liées au contexte sanitaire.

Organisation et composition du jury

La sélection des trois lauréats du prix de l'Audace artistique et culturelle s'organise en trois temps.

Dans chaque Académie, le Recteur et le Directeur régional des affaires culturelles sélectionnent d'abord trois projets d'éducation artistique et culturelle exemplaires développés au sein de leur territoire, à raison d'un par catégorie : École, Collège et Lycée.

Le Secrétariat du prix, composé de représentants du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, du ministère de la Culture, du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation pour les lycées agricoles et de la Fondation Culture & Diversité, détermine ensuite les quinze finalistes : cinq projets École, cinq projets Collège et cinq projets Lycée.

Le Jury du prix, présidé par Jamel Debbouze, élit les trois lauréats du prix de l'Audace artistique et culturelle : un lauréat École, un lauréat Collège et un lauréat Lycée.

Le Jury du prix de l'Audace artistique et culturelle 2021 est composé :

D'artistes et de professionnels engagés en faveur de l'éducation artistique et culturelle :

- **Jamel Debbouze**, humoriste, acteur et producteur, Président du Jury;
- **Nils Aziosmanoff**, président du Cube à Issy-les-Moulineaux;
- **William Benedetto**, directeur du Cinéma L'Alhambra à Marseille;
- **Catherine Chevillot**, présidente de la Cité de l'architecture et du patrimoine;
- **Odile Decq**, architecte;
- **Claire Diterzi**, auteure-compositrice-interprète;
- **Gérard Garouste**, peintre et sculpteur, membre de l'Académie des beaux-arts, président fondateur de l'association La Source;
- **Diane Launier**, directrice générale de Art Ludique Le musée;
- **Ludovic Mannevy**, enseignant au lycée Kyoto de Poitiers;

- **Fabien Marsaud, dit Grand Corps Malade**, slameur, réalisateur, poète auteur-compositeur-interprète ;
- **Susie Morgenstern**, auteure de littérature jeunesse ;
- **Julie Nioche**, danseuse et chorégraphe ;
- **Lise Saladain**, directrice déléguée de la Manufacture : Centre de Développement Chorégraphique National Bordeaux Nouvelle-Aquitaine ;
- **Zahia Ziouani**, chef d'orchestre, directrice musicale de l'Orchestre Symphonique Divertimento.

De représentants institutionnels :

- **Denise Bax**, cheffe de l'Unité de la communication, des villes et des événements, secteur de la Culture, Unesco ;
- **Emmanuel Ethis**, vice-président du Haut Conseil de l'Éducation Artistique et Culturelle ;
- **Christophe Kerrero**, recteur de l'Académie de Paris ;
- **Émilie Kuchel**, présidente du Réseau Français des Villes Éducatrices ;
- **Claire Latil**, animatrice du réseau national « Animation & Développement Culturel », ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation ;
- **Juliette Mant**, vice-présidente de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture ;
- **Laurent Roturier**, directeur régional des affaires culturelles en région Île-de-France ;
- **Marc Ladreit de Lacharrière**, président de la Fondation Culture & Diversité.

Lauréats et finalistes

Trophées et dotation du prix

Les projets lauréats du prix de l'Audace artistique et culturelle 2021 sont :

Prix École : Académie de Versailles / Région Île-de-France
Villes Laboratoires

Prix Collège : Académie de Dijon / Région Bourgogne-Franche-Comté
Projet Kaléidoscope

Prix Lycée : Académie de Grenoble / Région Auvergne-Rhône-Alpes
Il, Elle, singulier mais Pluriels : Des ententes porteuses

Les Trophées du prix de l'Audace artistique et culturelle 2021 ont été réalisés par des jeunes de l'association La Source-La Guéroulde. Cette association, créée en 1991 par le peintre et sculpteur Gérard Garouste, a pour mission d'aider des enfants et des jeunes en difficulté familiale, scolaire et sociale à développer leur créativité artistique dans de nombreux domaines. Accompagnés par l'artiste Cloé Rousset, onze jeunes âgés de onze à dix-sept ans ont participé à un atelier artistique d'une semaine sur le site de la Source à la Guéroulde, dans l'Eure, pour concevoir les trois trophées du prix de l'Audace artistique et culturelle 2021.

La Fondation Culture & Diversité permet également aux trois projets lauréats d'assurer leur développement et leur pérennité au sein des établissements scolaires, des structures culturelles et des territoires impliqués grâce à une dotation de 7 500 € pour chacun des lauréats.

Lauréat École



©MarylineJacques

VILLES LABORATOIRES

— Versailles / Île-de-France / École

Porteurs de projet

La compagnie Sabdag développe des projets hybrides (danse, musique, théâtre et arts visuels) pour créer des œuvres insolites qui sortent des cadres de représentations conventionnels. Ses artistes œuvrent sur le territoire essonnien en plaçant la création au cœur des publics. Sabdag porte le projet *Villes Laboratoires* avec ses partenaires que sont la DRAC, la DAAC, le Conseil Départemental de l'Essonne, la Région Île-de-France, la Fondation Seligmann et le dispositif Politique de la Ville. Au centre de la résidence, l'École élémentaire Jean Jaurès participe activement à l'organisation. La Ville de Sainte-Geneviève-des-Bois soutient l'immersion artistique et la dimension expérimentale de la résidence.

Objectifs du projet

L'objectif de la résidence *Villes Laboratoires* est de poursuivre « les écoles Laboratoires », deux saisons de résidences territoriales en milieu scolaire réalisées de 2018 à 2020, en déplaçant les actions artistiques « hors les murs », en lien avec le patrimoine et des pôles culturels. La présence artistique dans la ville, en rayonnement à partir des écoles, permet d'amorcer l'inclusion des familles et habitants au cœur des processus de création, pour que la ville devienne « laboratoire ». L'intention est de créer une relation singulière entre les écoles et les acteurs culturels en mettant en lumière à la fois les individus et leurs identités, et la force du collectif.

Descriptif et réalisations du projet

Villes Laboratoires est composé d'une constellation de laboratoires artistiques déployés au cœur des écoles et des structures culturelles, en lien avec les créations, expérimentations et diffusions de la compagnie sur le territoire.

L'École élémentaire Jean Jaurès à Sainte-Geneviève-des-Bois est l'école pilote autour de laquelle gravitent les structures satellites. L'occasion

pour 500 élèves accompagnés des équipes pédagogiques, sur huit établissements de la maternelle au lycée, de créer et pérenniser des relations avec les artistes. Les partenariats avec les pôles culturels et les institutions sont précieux dans l'accompagnement, l'accueil, la diffusion et le soutien financier. C'est la force assemblée de tous ces acteurs qui permet à *Villes Laboratoires* d'exister.

Dans les laboratoires, les participants sont invités à découvrir les démarches de création, prennent part à de nouvelles recherches artistiques et créent des œuvres originales aux côtés des artistes. Le territoire devient un lieu d'exploration artistique sur la thématique « Habiter, cohabiter, ré-habiter ».



Habiter une ville, c'est la pratiquer, habiter en société, créer et entretenir des liens sociaux. Comment être ensemble dans le grand ensemble ? Comment ouvrir ses propres portes, celles de son habitat, de sa géographie personnelle, de sa ville ou de son patrimoine ? L'enjeu est de faire résonner ces questions chez les participants, et de les placer au centre de la réflexion, en leur proposant de dévoiler, par la pratique artistique, leurs relations sensibles à l'environnement. Les participants sont invités à explorer leurs

espaces, de l'intimité du corps à l'entre-deux de l'habitat, croisement de l'intime et du collectif, à la frontière de l'espace public, lieux communs du vivre-ensemble : une traversée de nos espaces intérieurs, parcourus et partagés.

Au terme de ces expériences, une cartographie poétique sous format numérique sera créée pour proposer une relecture artistique du territoire en reliant les œuvres réalisées.



On a travaillé avec Marc Soriano, on devait écrire sur le thème de la Ville de Sainte-Geneviève. On a fait des sorties au marché, au Donjon et à La Piscine d'en Face. Là-bas, on a été à la sieste musicale, il y avait des personnes avec des instruments. On s'asseyait dans les fauteuils et on fermait les yeux pour écouter la musique et Marc qui lisait des textes : ça faisait du bien et ça faisait voyager. C'est bien que des artistes viennent à l'école parce que ça faisait longtemps qu'ils n'avaient pas vu des spectateurs et à nous aussi ça faisait du bien.»

King, élève de CE2 à l'École élémentaire Jean Jaurès de Sainte-Geneviève-des-Bois ayant participé au Laboratoire écriture



Depuis le début de la résidence territoriale, j'ai constaté une évolution considérable chez les élèves dans leur rapport à l'espace : celui de la classe, ceux de l'école que nous investissons en danse ; dans leur rapport aux corps, au leur et à celui des autres. Les corps sont moins timides, se lancent volontiers dans des improvisations dansées. Travailler parallèlement en débats philosophiques sur le thème de la liberté, en ateliers d'écriture et en danse permet de tracer un fil rouge sur la thématique de l'habitat et la co-habitation : le corps contraint, comme le sont nos libertés ; le respect de l'espace dans lequel évolue chaque enfant ; l'écriture se libérant pour devenir un jeu. Les élèves (et les professeurs) réclament ces semaines artistiques. Ils sont enthousiastes et impatients! »

Stéphanie Castéra, enseignante de CP à l'École élémentaire Jean Jaurès de Sainte-Geneviève-des-Bois



PROJET KALÉIDOSCOPE

— Dijon / Bourgogne-Franche-Comté / Collège

Porteurs de projet

Ce projet, initié par le Collège Clos de Pouilly à Dijon, en partenariat avec l'Institut du monde arabe et l'association dijonnaise « La 25^e Heure », est co-réalisé depuis ses débuts avec le Collège REP Jean-Philippe Rameau à Dijon et le Collège rural Lazare Carnot de Nolay pour l'année scolaire 2019-2020. Le Conseil Départemental de Côte-d'Or, la Dilcrah, l'Académie de Dijon, la DRAC de Bourgogne-Franche-Comté et la Fondation pour la mémoire de la Shoah soutiennent ce parcours artistique, culturel et citoyen. Celui-ci inclut des temps de découverte, de dialogue et de création autour des thèmes de laïcité, du partage et des relations interculturelles.

Objectifs du projet

Depuis deux ans, le *projet Kaléidoscope* permet à 150 élèves de territoires différents de développer leur sens critique en abordant les thématiques liées au vivre-ensemble, en découvrant la dimension historique des relations interculturelles, de la coproduction des religions, du racisme, de l'antisémitisme, des discriminations et des complots.

Ils réfléchissent à leur héritage culturel commun tout en œuvrant à la construction d'une culture partagée. La laïcité, au cœur de ce projet, est le ciment de notre société. Les élèves en éprouvent les valeurs tout au long de ce projet, et en deviennent les membres actifs pour se créer des repères forts, ancrés durablement dans le respect et l'altérité.

Descriptif et réalisations du projet

Lassana Bathily, historienne de l'art, Isabelle Saint-Martin, membre de l'Institut européen en sciences des religions, Arnaud Finistre, photoreporter et Nathalie Barbery, responsable du Clémi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information), ont été sollicités lors de ce projet. Des parcours inter-musées sur la « culture en partage » entre le musée d'art et d'histoire du Judaïsme et l'Institut du monde arabe ont également été réalisés.

Lors de résidences d'artistes, de master class ou d'ateliers pratiques, les élèves ont été initiés à la peinture, au street-art, à la linogravure, à l'écriture poétique, au dessin de presse, à la photographie ou encore à la caricature. Ils ont côtoyé les artistes Combo et Titus le Pèse-Nerf et le dessinateur Thibault Roy. Les élèves ont ainsi réalisé un journal en ligne, une fresque kaléidoscopique monumentale, un mur de portraits, un livre d'artiste et une action de groupe « Inside Out » recouvrant la Porte Guillaume à Dijon.

Ce projet interdisciplinaire réunit trois collègues, des enseignants de lettres, mathématiques, espagnol, arts plastiques, histoire, théâtre, qui se sont engagés pour montrer les apports des cultures dans leurs matières. Ce projet mêle élèves, familles, équipes enseignantes et leur hiérarchie respective, ainsi que les partenaires culturels et financiers, les institutions, et les différents intervenants, tous complémentaires, s'enrichissant les uns les autres.

Dans le respect, le dialogue et le recours novateur aux ressources iconographiques, trois établissements ont osé « apprendre autrement », pour que les élèves puissent connaître puis déconstruire les stéréotypes, et élaborer les conditions d'un échange en tant que futurs citoyens, devenant ainsi

acteurs responsables et éclairés de leur propre existence, dans le respect et la compréhension des principes fondamentaux structurant notre République.



En 2020, le projet a reçu le label citoyen du Site-Mémorial du Camp des Milles, le prix académique VivaCité et a été présenté par la Dilcrah lors de la deuxième édition du prix Ilan Halimi.



Pour moi, ce projet représente un pont qui nous relie aux différentes cultures, une porte ouverte pour apprendre à cohabiter.»

Annelie, élève du Collège Clos de Pouilly



En début d'année on a rempli un questionnaire avec nos idées de départ et au fur et à mesure, on s'est rendu compte de nos préjugés et du fait qu'il ne fallait pas juger. Coopérer avec d'autres élèves c'était bien car il fallait qu'on apprenne à se connaître sans avoir de jugement.»

Lina, élève du Collège Lazare Carnot



Travailler ensemble nous a permis de nous entraider, de mieux communiquer.»

Shatha et Basma, élèves du Collège Philippe Rameau



Malgré la pandémie, les annulations et les reports, il semble qu'une bonne étoile accompagne le projet Kaléidoscope. En juin 2019, Solenne Lévêque m'envoie un mail avec son projet. Au téléphone, elle me dit qu'elle veut travailler avec un street-artiste, Combo Culture Kidnapper, qui a déjà exposé chez nous. La semaine suivante, je croise Combo, venu saluer Jack Lang, dans les couloirs de l'IMA. Je lui parle du projet, il accepte immédiatement de participer. En janvier 2020, Combo commence le travail avec les élèves à Dijon. Les dernières séances ont lieu quelques semaines avant l'annonce du confinement. La fête du 20 mars 2020 a été annulée, mais l'essentiel est là : le kaléidoscope des visages sur l'immense fresque, fruit de la collaboration des élèves avec l'artiste, la concrétisation sur la toile des messages de fraternité portés par ce projet.»

Élodie Roblain, chargée d'actions culturelles à l'Institut du monde arabe et interlocutrice IMA pour le Projet Kaléidoscope

Lauréat Lycée



IL, ELLE, SINGULIER MAIS PLURIELS : DES ENTENTES PORTEUSES

— *Grenoble / Auvergne-Rhône-Alpes / Lycée*

Porteurs de projet

Ce projet est le fruit d'échanges entre les élèves de classe de Première Bac Pro Services de Proximité et Vie Locale du Lycée Louise Michel de Grenoble et les élèves de classe de Première Bac Pro Chaudronnerie du Lycée Monge de Chambéry.

Le projet est soutenu par la Maison de l'Égalité Femme-Homme d'Echirolles ainsi que par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la DAAC et la DRAC de Grenoble, ainsi que le réseau Canopé 73 qui soutient la participation du projet aux Rencontres Internationales de la photographie d'Arles. Le théâtre « Le Prunier Sauvage » l'accueille dans ses locaux.

Le vidéaste Benjamin Lapière de l'association « Little Walk of Fame », soutenue par le CNC, la comédienne Julie Arménio de la compagnie « Ru'Elles » et le photographe Loïc Xavier de l'association « Blick Photographie » accompagnent les lycéens dans la réalisation des divers supports artistiques qui serviront aux ateliers de sensibilisation au sexisme et au genre.

Objectifs du projet

Ce projet inter-établissement a émergé avec la volonté d'ouvrir un dialogue éclectique entre les garçons et les filles de deux lycées professionnels sur la place et le rôle de la femme et de l'homme dans notre société pluriculturelle. Il s'agit d'amener les élèves de deux filières qui s'opposent par le caractère genré de leurs filières respectives, que sont l'industrie et le social, à éprouver la question du sexisme, de l'individualité et de la pluralité des genres pour se forger une opinion et transmettre des valeurs à travers divers supports artistiques.

Descriptif et réalisations du projet

Les élèves du Bac Pro Services de Proximité et Vie Locale sont formés à la conception d'actions de prévention et de citoyenneté. Ainsi dans le cadre des cours d'enseignements professionnels, d'arts appliqués et de lettres, les élèves ont imaginé des scénarii et réalisé une vidéo sur smartphone pour dénoncer des situations sexistes et ouvrir le dialogue avec les élèves du Bac Pro Chaudronnerie à qui ils ont envoyé la vidéo.



Le projet se poursuit autour de quatre rencontres entre les deux classes, durant lesquelles les élèves étayaient leurs réflexions et ajustent leur point de vue pour se forger une opinion. En premier lieu, un débat mouvant est animé par Lucie Carena de la Maison de l'Égalité Femme-Homme d'Echirolles pour alimenter la controverse autour d'affirmations comme : « Dans un couple c'est l'homme qui dirige », ou bien encore « Je n'écoute plus de musique qui insulte les femmes ». En parallèle, la comédienne Julie Arménio met en exergue le langage corporel au moyen du théâtre-image, pour exprimer des situations sexistes, vécues ou imaginées.

Progressivement, des tableaux se dessinent et sont photographiés par les élèves sous l'expertise du photographe Loïc Xavier. Puis, guidés par le thème « Photographisme », imposé par les Rencontres Internationales de la photographie d'Arles, les élèves ont imaginé des parois opaques pour représenter physiquement ce que peuvent induire les préjugés. Ce procédé plastique invite le spectateur à changer de posture pour en découvrir le sens caché. Les élèves issus du Bac Pro Chaudronnerie exécuteront ces caches métalliques dans les ateliers et réaliseront le potentiel artistique de leurs compétences techniques.

Au cours de leur deuxième année de formation, les élèves du Bac Pro Services de Proximité et Vie Locale vont imaginer et réaliser des ateliers de prévention de lutte contre le sexisme à destination des collégiens, qui viendront compléter les différents supports artistiques déjà créés. La Maison de l'Égalité Femme-Homme d'Echirolles valorise, finance et héberge une partie du travail effectué.



Ce projet m'a apporté un meilleur esprit d'équipe car nous avons dû travailler avec des élèves que nous ne connaissions pas. Nous venions de milieux bien différents, avec des a priori sur les garçons. Nous avons dû apprendre à nous adapter aux fonctionnements des garçons qui sont plus directs et nous avons pu appliquer les principes de communication, d'écoute et d'empathie que nous apprenons dans nos cours. J'ai d'ailleurs appris que le sexisme ne concernait pas qu'un genre. Les garçons aussi peuvent être concernés. Nous avons pu aborder différentes techniques artistiques comme la vidéo, la photographie et le théâtre image qui pourront nous resservir plus tard. Nous sommes vraiment fiers du travail accompli.»

Manuela, élève de Première Bac Pro Services de Proximité et vie locale au Lycée Louise Michel de Grenoble



Les questions liées au sexisme et à l'égalité femmes-hommes sont des enjeux primordiaux pour la société et doivent passer par l'éducation. En lycées professionnels, les clivages filles-garçons sont très marqués en fonction des parcours des élèves avec des voies plus féminines et d'autres plus masculines. Partant de ce constat, l'intention du projet était de rassembler ces publics qui ne se connaissent pas mais qui ont en commun l'adolescence, ses croyances mais aussi ses doutes et de les faire travailler ensemble. L'objectif était de faire des Arts le vecteur d'apprentissage d'un langage commun et un outil pour appréhender le monde des images dans lequel ils évoluent, d'apprendre à dialoguer, à se mettre en scène, à s'accepter. C'était aussi l'opportunité de décroïsonner les compétences et les connaissances de chacun pour comprendre tout l'intérêt de l'éducation et créer une réelle ouverture au monde qui les entoure.»

Émilie Dantonel et Laurent Sebelon, professeurs d'arts appliqués aux Lycées Louise Michel de Grenoble et Gaspard Monge de Chambéry

Finaliste École



QUAND LA MUSIQUE M'EST CONTÉE

— Amiens / Hauts-de-France / École

Porteurs de projet

Quatorze classes de la petite section au CM2, des écoles de Vailly-sur-Aisne, Chavonne, Soupir, Mont-Notre-Dame, Bucy-le-Long, Presles-et-Boves et Vasseny, participent à ce projet initié par le service enfance jeunesse de la Communauté de Communes du Val de l'Aisne, en partenariat avec la Circonscription du Soissonnais. Ce projet a été coconstruit avec la Compagnie Sac à son et Ludovic Pothet, luthier de profession.

Objectifs du projet

À travers la découverte originale de la musique, ce projet favorise l'éveil, la curiosité et la créativité des élèves. La rencontre avec les œuvres, les échanges avec les artistes et les pratiques sont au service de l'enrichissement du langage. Ce projet vise à réduire les inégalités d'accès à la culture et à répondre aux besoins culturels en milieu rural, dans une démarche de territoire.

Descriptif et réalisations du projet

Pour l'année scolaire 2020-2021, 324 élèves de la petite section au CM2 participent à un voyage initiatique musical au travers de la lutherie, du soundpainting et du conte. Ils créent, avec le luthier rémois Ludovic Pothet, des instruments à cordes (type psaltérion) à partir de matériaux de récupération. Ces instruments servent de support aux ateliers menés par Kenny Bouillon, guitariste, et par Françoise Danjoux et Alice Bernard, toutes deux conteuses au sein de la Compagnie Sac à son. Les enfants manipulent des matières sonores, découvrent la guitare et acquièrent des notions de musicalité du conte à partir d'histoires créées ou étudiées d'autres élèves. Pour clore ce voyage musical, ils découvrent le spectacle *Histoire du monde en neuf guitares*, adaptation du livre d'Erik Orsenna par la Compagnie Sac à son, avec leurs camarades de 42 autres classes. Les instruments, exposés à cette occasion, constitueront un instrumentarium itinérant à disposition des écoles du territoire et de l'école de musique. Le travail effectué par les élèves, publié sur un padlet, donnera lieu à des restitutions au sein des écoles.

Finaliste École



NIDIFICATION PROJET ARTISTIQUE

— Normandie / Normandie / École

Porteurs du projet

Dans une dynamique partenariale forte, l'école primaire et le collège de Mesnil-en-Ouche, portent la résidence d'artistes *Nidification* avec la Compagnie Boublinki et l'artiste Aurélien Boiffier. La commune, très impliquée auprès de l'enfance, l'Intercom Bernay Terres de Normandie, la DRAC et le Rectorat de l'Académie de Normandie soutiennent ce projet.

Objectifs du projet

Un campus scolaire de l'Excellence regroupant l'école et le collège ouvrira à la rentrée 2021. Le projet *Nidification* a pour but d'engager les élèves dans un processus de création de sculptures, de la conception à la réalisation, via la rencontre avec l'artiste. Ces œuvres contemporaines exigeantes à vocation pérenne s'intégreront à l'espace paysagé du campus. Ce projet inaugure ainsi la réunion des deux établissements.

Descriptif et réalisations du projet

Cette résidence d'artistes en zone rurale vise à rapprocher ces jeunes de l'art et de la culture. L'artiste et l'équipe pédagogique ont choisi le thème de la nidification. Le nid évoque le besoin de protection et l'émancipation future. Symbole de l'enfance et de l'éducation, faire son nid, c'est aussi trouver sa place dans le monde. Les 150 élèves découvrent l'univers d'Aurélien Boiffier, et ses œuvres s'invitent à l'école. Chaque classe bénéficie d'un temps d'immersion pour observer et échanger avec l'artiste. Les élèves participent ensuite à des ateliers de sculptures préparatoires. Ils admirent une collection de véritables nids d'oiseaux, découvrent des techniques autour de l'assemblage et manipulent des matériaux singuliers. Par petits groupes, ils conçoivent et réalisent des nids à leur image en développant une pensée poétique. Ces œuvres servent de modèles pour les collégiens, qui réalisent à leur tour de grandes sculptures métalliques en recyclant des matériaux issus de la déconstruction de l'ancien collège. Ainsi, passé et futur sont liés par l'art. Un journal numérique retrace l'avancée de cette aventure et crée du lien avec les familles. Une exposition retracera les étapes du projet et donnera à voir les sculptures.

Finaliste École



MON CHER CANAL

— Orléans-Tours / Centre-Val de Loire / École

Porteurs du projet

Les Pupilles de l'Enseignement public 18 (PEP 18), le Service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire associent les adolescents de l'Institut Médico-Educatif de Saint-Amand-Montrond et les adultes du Relais 18 pour réaliser un projet photo et vidéo. CICLIC, l'Agence régionale pour le livre et l'image y contribue. Pour les PEP 18, il est important d'être dans une démarche culturelle active pour rendre l'art et la création artistique accessibles.

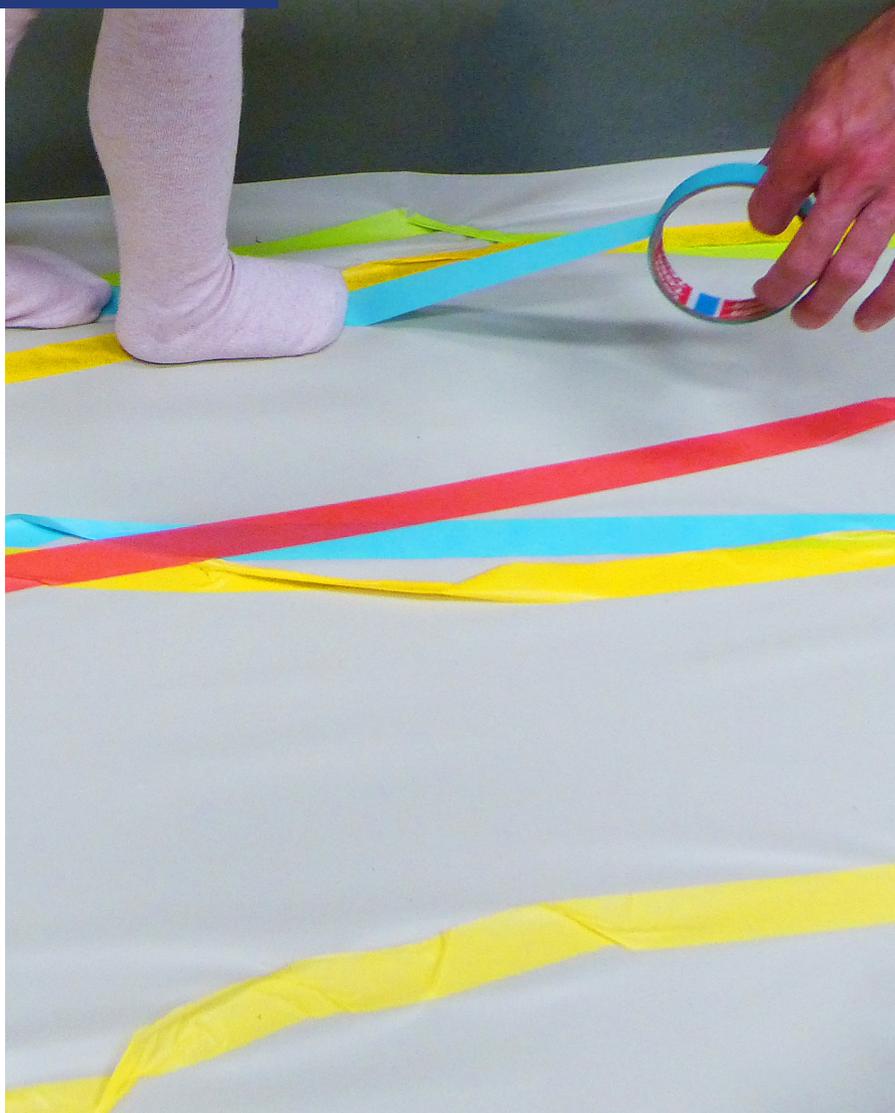
Objectifs du projet

Ce projet permet de découvrir le patrimoine local en participant à des activités artistiques pour un public qui en est souvent éloigné. Ce projet favorise l'égalité des chances, il apporte un soutien à la créativité par une démarche pédagogique et culturelle avec les enseignants pour la partie théorique, et une démarche artistique par le biais des ateliers pratiques. Le projet aboutit à l'élaboration d'une œuvre commune.

Descriptif et réalisations du projet

Le projet *Mon cher canal* s'inscrit dans une démarche de valorisation du patrimoine de la Région Centre-Val de Loire. Accompagnés par une photographe professionnelle, Vanessa Lamorlette, les élèves ont cheminé le long du canal de Berry sur douze sites pour photographier les ouvrages d'art patrimoniaux : ponts, écluses, déversoirs, maison des éclusiers et barrages. Chaque étape avait pour but de mettre en avant la spécificité de chaque site afin que chacun s'approprie la dimension patrimoniale de ceux-ci. Le vidéaste Hervé Bezet participe aussi au projet, en lien avec l'Agence CICLIC pour le prêt d'archives vidéo. Les jeunes élèves apprennent à situer des événements sur une frise historique et les personnalités impliquées dans la construction ou l'évolution du canal. Le projet a pour finalité la réalisation d'un film et d'une exposition photographique itinérante présentées dans les différents lieux concernés. Un livre sera édité pour garder une trace, un témoignage de cette aventure humaine. Il sera imprimé chez un éditeur local « Les mille univers » de Bourges et chacun participera à la réalisation finale.

Finaliste École



À LA LIGNE

— Toulouse / Occitanie / École

Porteurs du projet

Conçu conjointement par l'École maternelle Maurice Jacquier et l'espace d'art contemporain Lieu-Commun Artist Run Space, ce projet s'inscrit dans le cadre des résidences d'éducation artistique et culturelle en maternelle lancées par la Mairie de Toulouse, avec la DRAC Occitanie, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Haute-Garonne et la Cité Éducative du Grand Mirail. Ce projet engage les élèves, la communauté éducative et l'équipe artistique composée de danseurs, de chorégraphes, de plasticiens et de designers graphiques.

Objectifs du projet

La ligne, élément premier du dessin et de l'écriture, incitation à la fois simple et très ouverte à la création, est ici l'endroit de la rencontre avec des œuvres, des artistes, de la pratique de la danse et des arts plastiques, ainsi que de la construction d'une culture commune à l'ensemble des acteurs. Les lignes se dessinent, en allers-retours, du corps au geste graphique.

Descriptif et réalisations du projet

Le projet *À la ligne* invite un duo de danseurs et chorégraphes, la Compagnie Process, et trois artistes plasticiens à construire, avec les enseignantes et animateurs de l'école, un parcours artistique à partir de la notion de ligne. Comment la ligne me fait-elle danser ? Comment faire danser les autres avec des lignes plastiques ? Et si on inventait des dessins à danser ? Les enfants appréhendent ainsi leur corps, les formes, le temps, et créent des propositions collectives. Ils observent et expérimentent les différents états de la ligne et des émotions et sensations qu'elle suscite, pour imaginer avec les artistes un vocabulaire graphique qui se transforme en vocabulaire chorégraphique, et vice versa. En plus d'une édition papier conçue avec le duo de designers graphiques Carbone-Paroles, retraçant l'histoire et les réalisations de cette résidence, le projet pourrait aboutir à la création d'un jeu de cartes à danser, véritable outil pédagogique et ludique à diffuser dans d'autres écoles maternelles pour continuer à faire bouger... les lignes!

Finaliste Collège



PORTRAITS D'HÉROÏNES ANONYMES AVEC LE COLLECTIF F71

— Créteil / Île-de-France / Collège

Porteurs du projet

Ce projet est porté conjointement par le Nouveau Théâtre de Montreuil, le Collège Solveig Anspach, le Lycée Eugénie Cotton, le centre social Solidarité France Migrants de Montreuil et la compagnie de théâtre Collectif F71. Il a reçu le soutien de la DRAC Île-de-France, du Rectorat de l'Académie de Créteil, de la Ville de Montreuil, du Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, des associations La Cimade et de SOS Méditerranée.

Objectifs du projet

Ce projet a pour volonté de dépasser les préjugés en abordant par la pratique artistique des sujets de société tels que les migrations. Ce projet a été construit pour que les collégiens, lycéens et adultes, provenant de quartiers éloignés de Montreuil collaborent entre eux et ce, malgré la distance, le contexte sanitaire et leurs différences.

Descriptif et réalisations du projet

En juin 2018, après avoir sauvé 629 migrants en détresse au large de la Libye, l'Aquarius est resté bloqué dix jours en mer sans pouvoir accoster, provoquant une tempête médiatique et politique. Les élèves ont été invités à s'approprier cette histoire par les matériaux et les récits des sauveteurs et des rescapés du navire pour réaliser un film documentaire d'animation. Chaque groupe (deux classes de Troisième, une classe de Quatrième, les élèves volontaires de l'internat, une classe de Seconde des Métiers de la Relation à la Clientèle et à l'Usager et des adultes du centre social), s'est vu attribuer un épisode particulier du voyage. Les participants ont réalisé un travail d'écriture, interprété et enregistré leurs textes puis les ont échangés avec un autre groupe pour l'étape suivante de bruitage et d'habillage sonore avant de mettre en images les récits, en manipulant leurs dessins sous une caméra. Accompagnés par l'équipe pédagogique et artistique, dans une approche pluridisciplinaire, et prenant le relais les uns des autres, ils ont œuvré ensemble à rendre visibles ces héros et héroïnes anonymes pour témoigner de la solidarité et de la fraternité.

Finaliste Collège



MODUS VIVENDI

— Montpellier / Occitanie / Collège

Porteurs du projet

Ce projet interdisciplinaire s'articule en plusieurs étapes successives menées par les élèves du Collège Voltaire de Remoulins, l'équipe enseignante de l'établissement, l'artiste plasticien Jimmy Richer, le Conseil Départemental du Gard, la DRAC Occitanie, la résidence d'artistes ECHANGEUR22, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier (Frac) et le site du Pont du Gard avec une exposition évènement.

Objectifs du projet

Ce projet a pour ambition de sensibiliser les élèves par la pratique, à un programme pédagogique axé sur la transition écologique. Favorisant l'écriture d'utopies, la science participative, l'histoire de l'écologie et la découverte d'artistes contemporains, l'objectif est de faire naître un pôle d'édition éco-responsable pour créer un journal, dans le but de le distribuer dans plusieurs établissements.

Descriptif et réalisations du projet

Le projet *Modus vivendi* se déroulera pendant trois mois au Collège Voltaire de Remoulins, pour aborder un programme pédagogique sur la transition écologique, en présence de l'artiste Jimmy Richer. Cette résidence s'inscrit dans la phase de reconstruction du bâti du collège, qui intègre les enjeux environnementaux actuels. Les élèves de quatre classes de Quatrième et Cinquième participeront à la création d'un pôle d'édition éco-responsable, pour y réfléchir, tout en revisitant la posture du naturaliste. Des ateliers ouverts de « Do It Yourself » s'étendront aux autres élèves, par des rencontres et la présence de l'artiste. L'édition sera diffusée au collège et dans d'autres établissements scolaires pour encourager la sensibilisation et la participation à la rédaction des numéros suivants. La publication partagera des gestes, des réflexions, des découvertes et de nouveaux récits pour améliorer l'impact humain sur l'environnement. Financé par le Département du Gard, le projet engage les partenaires culturels et financiers du territoire : l'ECHANGEUR22, le site du Pont du Gard et le Frac Occitanie Montpellier.

Finaliste Collège



PARTENARIAT FARE NATURA NATURA / COLLÈGE AFAREAITU-MOOREA

— *Polynésie française / Polynésie française / Collège*

Porteurs du projet

Le Collège Afareaitu de Moorea inaugure un partenariat avec l'écomusée Fare Natura, boîte à outils d'exception pour comprendre les articulations entre l'Homme et la Nature, en lien avec le Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement, l'Université, les artistes et des associations locales de protection de la culture et de l'environnement. Il a reçu le soutien financier du Haut-Commissariat de la République en Polynésie française.

Objectifs du projet

Il met en relation un lieu de culture avec une population scolaire issue d'un milieu culturellement riche et socialement défavorisé. Les élèves étudient le programme dans les différentes disciplines selon un angle créatif mariant sciences, culture et arts. Ce projet se concrétise par la réalisation d'œuvres éphémères présentées au sein du musée.

Descriptif et réalisations du projet

La mise en lien de références scientifiques, culturelles et artistiques érige des ponts entre patrimoine et modernité. Les connaissances didactiques sont enrichies de conférences scientifiques (« Le requin dans la culture polynésienne », « La naissance des îles »...) et d'observations in situ. Les arts, l'écosystème polynésien et la modernité sont au cœur de ces travaux expérimentaux, guidés par les intervenants de l'écomusée et achevés par des productions d'élèves. Ils ont réalisé et exposé une œuvre photographique basée sur une expérience d'enfouissement d'objets du quotidien, qu'ils ont pu examiner et photographier grâce à des observations régulières en présence de scientifiques, leur dévoilant ainsi l'impact de chacun sur l'environnement. Les élèves ont créé un dépliant en tahitien, français et anglais, illustré et proposé aux visiteurs du musée, sur les liens entre la culture polynésienne et la nature. Les réalisations sont supervisées par la responsable artistique et commissaire d'exposition du musée, Here'iti Vairaaroa, reconnue pour son action de valorisation de la culture polynésienne.

Finaliste Collège



UN BATEAU - UN SPECTACLE 2021: CRÉER DES CHANSONS ET VOGUER POUR ALLER LES CHANTER

— *Rennes / Bretagne / Collège*

Porteurs du projet

Cette cinquième édition portée par le Collège de Locquéran se fait en partenariat avec Run Ar Puñs, lieu de diffusion et de création de musiques actuelles, avec l'association d'animation jeunesse du territoire La Obra et le Centre Nautique de Plouhinec. Le Département du Finistère, la Communauté de Communes du Cap Sizun et les quatre Communes « Ports d'escale » apportent leur soutien logistique et financier.

Objectifs du projet

Il s'agit d'impliquer des jeunes dans une aventure conjuguant musique et navigation à la voile. Le volet musical favorise la confrontation aux exigences de la création de chansons et la découverte du métier d'artiste chanteur et musicien. Le volet maritime conduit à l'expérimentation de la navigation à la voile. Le projet permet la rencontre si précieuse de l'autre et l'adaptation à l'inédit.

Descriptif et réalisations du projet

L'auteur-compositeur-interprète Gabriel de Villeneuve, lauréat du prix Andrée Chédid 2015, mène des ateliers de création de chansons auprès de 100 élèves en classe de Quatrième et de Troisième. Des restitutions leur permettent de se confronter au regard et à l'écoute de leurs camarades. Des élèves volontaires mettent au point un concert-scénarisé. Les séances à bord des voiliers du patrimoine maritime les initient à la navigation. Début juillet, l'équipage quitte le port de Douarnenez à la rencontre des publics pour une tournée de six jours. À chacune des quatre escales, un spectacle-concert des jeunes et des professionnels (le duo De la Mancha avec G. de Villeneuve et S. Demouveau) est accueilli dans le cadre de programmations estivales. Des interventions nourrissent le projet avec l'autrice-illustratrice Valérie Strullu pour la réalisation du livret de chansons, la médiation culturelle avec Run ar Puñs autour des métiers de la musique actuelle, la visite de la Fondation de Roland Jourdain axée sur les projets d'environnement durables, et enfin, la réalisation d'un documentaire par France 3 Littoral.

Finaliste Lycée



SPACE ODDITIES

— Bordeaux / Nouvelle-Aquitaine / Lycée

Porteurs du projet

Le projet est coconstruit par l'artiste vidéaste Sofi Le Cavalier de l'association La Baignoire et les enseignantes d'éducation socioculturelle de l'Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole des Landes. Ce projet fédérateur s'inscrit dans le dispositif « Écritures de lumière » soutenu par la DRAC et le Complexe régional d'animation rurale et culturelle d'Aquitaine et participe à l'animation autour de la création d'un Pôle culturel par la Mairie de Mugron.

Objectifs du projet

Cette résidence artistique propose à quatre classes de deux territoires ruraux, un atelier de création dans le champ de l'image animée. Elle sollicite la créativité de chacun, met en lumière les singularités comme l'empreinte collective, partage des visions tout à la fois plurielles et rassemblées par le biais d'une démarche artistique et in fine génère des objets audiovisuels et numériques particuliers.

Descriptif et réalisations du projet

Les 80 apprenants d'âges, de filières et de statuts distincts sont réunis autour de la résidence de médiation vidéo-arts numériques de Sofi Le Cavalier. Ils sont impliqués dans des ateliers de création émancipatrice sur les thématiques du vivre-ensemble, de la discrimination, du parcours de réussite professionnelle et de l'innovation. Ils ont utilisé des techniques audiovisuelles originales ou revisitées à partir de leurs usages. Ils ont créé un court-métrage manifeste en plan séquence au smartphone, avec la mise en abîme d'un premier, et des portraits croisés de futurs et d'anciens professionnels issus du lycée et un time lapse sur le chantier de réhabilitation de l'ancien foyer municipal de Mugron en Pôle culturel de proximité, projeté en mapping sur sa façade. Chacun a participé à toutes les étapes du projet : écriture, tournage, montage, mixage, jusqu'à l'événement de restitution commun. Une occasion de partager ces créations singulières et de témoigner de la pluralité et de l'esprit d'innovation de la jeunesse rurale : *Space oddities*.

Finaliste Lycée



DES ATELIERS À LA SCÈNE

— Créteil / Île-de-France / Lycée

Porteurs du projet

Le parcours d'actions artistiques et culturelles est coconstruit par le Lycée des métiers du bâtiment Benjamin Franklin de La Rochette et Les Concerts de Poche. Il s'inscrit dans un projet d'envergure inter-établissement, ancré dans un partenariat territorial avec la Communauté de Communes de la Brie Nangissienne, et est soutenu par la Région Île-de-France ainsi que le Conseil Départemental de Seine-et-Marne.

Objectifs du projet

Les lycéens en filière professionnelle s'impliquent dans un projet culturel participatif et fédérateur, centré sur les musiques de répertoire et la création artistique, en s'appuyant sur les apprentissages, techniques et savoir-faire des élèves, ainsi valorisés. Le projet permet l'expérimentation artistique, développe le goût pour la découverte et l'esprit critique par l'ouverture culturelle.

Descriptif et réalisations du projet

Quatre-vingts lycéens professionnels notamment issus des filières BAC Pro S-M-AG Technicien Menuisier Agenceur et des élèves de Troisième « prépa métiers » participent, sur deux années scolaires de 2019 à 2021, à un parcours complet d'éducation artistique et culturelle. Ils allient ateliers réguliers de création et de pratique artistique (lutherie sauvage, écriture et mise en musique, exploration sonore, percussions corporelles, mise en musique de scénarios et poèmes). Des parcours de spectateurs et des sorties culturelles ont aussi lieu dans des structures de proximité ou des institutions culturelles partenaires dont les élèves se sentent souvent éloignés. Ils participent aussi à des rencontres « métiers » avec des professionnels de la culture. Les élèves s'investissent individuellement et collectivement dans la fabrication d'instruments de musique et dans la création de textes, sons et mélodies, jusqu'à leur interprétation en public lors de concerts de restitution. Organisés au sein du lycée ou sur son territoire, ces concerts se font aux côtés de grands artistes de la musique classique, renommés ou de la jeune génération, et permettent aux lycéens de prendre confiance en eux et de découvrir leur potentiel créatif.

Finaliste Lycée



XANADOU PROJECT

— *Limoges / Nouvelle-Aquitaine / Lycée*

Porteurs du projet

La réalisation de ce projet est à l'initiative du Lycée d'enseignement général, technologique et professionnel agricole Alphonse Lafumade d'Ahun, en partenariat avec le Lycée Pierre Bourdan de Guéret. Le collectif Xanadou et la Guérétoise de spectacle, scène conventionnée de la Ville de Guéret, sont partenaires du projet, qui bénéficie du soutien de la DRAC, de la DRAAF, du Rectorat de l'Académie de Limoges et du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine.

Objectifs du projet

Par sa façon d'explorer les thèmes de l'autogestion, de l'agroécologie et de l'économie participative, le projet vise trois objectifs. Il engage les élèves dans une démarche fondée sur les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle. Il met en résonance projet artistique, enjeux de formation professionnelle et d'épanouissement personnel. Enfin, il fait collaborer deux publics scolaires qui ne se rencontrent pas d'ordinaire.

Descriptif et réalisations du projet

Si l'on prend en compte tous ses aspects, le projet touche plus de 300 élèves. Ce sont toutefois 50 d'entre eux qui sont engagés de manière pleine dans la démarche de création. De septembre 2020 à avril 2021, un travail préparatoire est mené avec eux : ateliers d'initiation au théâtre ; présentation du travail du Collectif Xanadou ; découverte de l'œuvre de George Orwell ; appropriation des notions d'autogestion, d'agroécologie et d'économie participative... Dix jours de résidence artistique au mois de mai ont permis le programme suivant : répétitions ouvertes, représentations, rencontres, ateliers de pratique, production d'une forme artistique courte et création de cette forme artistique en première partie du spectacle donné par le collectif à Guéret. Enfin, suite à la résidence, le projet se poursuit pour les élèves de Seconde professionnelle SAPAT (Services Aux Personnes et Aux Territoires) du lycée agricole, la forme créée en mai étant retravaillée afin d'être donnée dans des EHPAD et structures socioéducatives du territoire.

Finaliste Lycée



LA CONTEMPORAINE DANSE BÈLÈ — SE RENCONTRER POUR CRÉER, CRÉER POUR SE RENCONTRER

— *Martinique / Martinique / Lycée*

Porteurs du projet

La contemporaine Danse bèlè - Se rencontrer pour créer, créer pour se rencontrer est porté par la DAAC de Martinique, en partenariat avec l'association Kamit Zen de la chorégraphe Rita Ravier et l'Établissement public de Coopération culturelle Tropique Atrium, Scène nationale. Ce projet réunit des élèves des Collèges du Carbet et Emmanuel Saldès, du Lycée polyvalent Victor Anicet, du Lycée professionnel Dumas Jean-Joseph et du Lycée Général et Technologique Bellevue.

Objectifs du projet

Le projet vise à développer la connaissance des patrimoines et à les mettre en lien avec la création contemporaine par la danse. Les élèves interrogent leurs identités. L'idée est de s'appuyer sur le bèlè, patrimoine culturel immatériel, pour amener les élèves vers la danse contemporaine. Le projet favorise ainsi le vivre-ensemble par la rencontre d'autres classes, établissements, régions et pays.

Descriptif et réalisations du projet

Tout d'abord, des ateliers ont permis aux élèves de découvrir les danses et musiques traditionnelles « bèlè » dans leurs classes. Parallèlement, des ateliers de danse contemporaine avec les chorégraphes martiniquais Rita Ravier, Jean-Félix Zaïre et Laurent Troudart leur ont ouvert la voie de l'expérimentation et de la création. Cette approche croisée de la danse a donné naissance à une création collective des élèves des cinq établissements. Programmée le 22 avril à Tropiques Atrium Scène nationale, sa représentation a été reportée au mois de mai. Les élèves du Lycée Bellevue ont participé à la vidéo *La Peau du Temps* pour l'ouverture du festival « À Corps de Poitiers ». La présentation de la chorégraphie collective y est prévue en 2022. Une formation des enseignants a été assurée par Rita Ravier, professeure de danse diplômée d'état, Robert Régina, acteur culturel et par Moïse Marcellin, professeur d'Éducation physique et sportive, qui a développé une pédagogie de l'enseignement du bèlè. Le projet va se poursuivre par une conférence dansée avec Rita Ravier et Daniel Bardury, docteur en Langues et Cultures régionales.

Projets candidats



— Aix-Marseille / PACA / Collège

MISSION MUSÉE (MIMU)

Les 24 élèves de Sixième du Collège Clair Soleil de Marseille vont participer à l'aventure *Mission Musée* conçue par la Friche la Belle de Mai et soutenue par la Ville de Marseille, la Métropole Aix-Marseille, la Région Sud Provence-Alpes-

Côte d'Azur et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône. Ce jeu numérique destiné aux élèves de cycle 3 propose de parcourir la création artistique contemporaine en adoptant une démarche ludique et pédagogique. Il embarque les élèves dans une aventure dont ils sont les acteurs. Leur mission : sauver la collection d'un musée qui, suite à une inondation imminente, doit être mise à l'abri. En équipe, ils prennent en charge un corpus d'œuvres sauvées des eaux pour leur trouver un nouveau musée d'accueil. En sept grandes missions, et une vingtaine de jeux, les élèves se glissent dans la peau des différents professionnels qui font vivre un musée : commissaire d'exposition, régisseur, médiateur, chargé de communication, conservateur... Fort de cette première année test et des retours des élèves et des enseignants, *Mission Musée* a vocation à être disponible pour tous les établissements scolaires français.



— Amiens / Hauts-de-France / Collège

MA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU COLLÉGIEN

Le projet *Ma déclaration des droits de l'Homme et du collégien* permet aux élèves d'une classe de

Cinquième SEGPA du Collège du Ponthieu à Abbeville de se confronter au street-art, au graffiti et au hip-hop par la réalisation de fresques en lien avec la notion de laïcité. Ce projet prend appui sur un événement culturel implanté sur la commune de l'établissement, Transition, qui offre à des artistes de street-art la possibilité de prendre possession d'un immeuble avant sa destruction. Accompagnés par l'artiste X-Kuz, la compagnie L'embarquée et en lien avec l'objet tant historique que plastique de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen, les élèves interrogent leur conception de laïcité et la place de l'art dans l'espace public. Ce projet rayonne sur plusieurs écoles et à l'échelle du territoire, les élèves sont amenés à travailler sur la communication de cet événement culturel avec le graphiste et documentariste Christophe Geneviève. Acteurs et médiateurs de leurs créations, les élèves dépasseront avec audace les limites de leurs représentations de l'art et de la culture.



— Besançon / Bourgogne-Franche-Comté /
École

CHASSÉS-CROISÉS

Chassés-croisés est un projet d'EAC en danse qui vise à favoriser l'accès à la culture des habitants du quartier prioritaire des Glacis à Belfort. Initié en 2018, il s'articule pour sa dernière année

autour d'AKZAK, création 2020 du duo Fattoumi/Lamoureux. Cette pièce qui réunit douze danseurs d'Afrique et de France et un musicien, offre un terrain fertile pour proposer des activités aux publics du quartier : ateliers de pratique, conférences, rencontres, restitutions, spectacles... Le projet favorise les échanges interculturels, la mixité et le faire ensemble. À la croisée de la danse et du rythme, il engage une grande diversité de publics : enfants, adolescents, habitants, jeunes. Une diversité de structures : groupe scolaire Louis Aragon, École Saint-Exupéry, Collège Vauban, Oïkos, Maison de quartier des Glacis, EPIDE, CFA, bibliothèque. Porté par VIADANSE, *Chassés-croisés* est soutenu par la Ville de Belfort et la DRAC Bourgogne-Franche-Comté (dispositif CLEA), la Préfecture du Territoire de Belfort (Politique de la Ville) et le Conseil Départemental (Cultures Collèges).



— Besançon / Bourgogne-Franche-Comté /
Collège

AUTOBIOGRAPHIES COLLECTIVES

Treize classes et dix établissements ont travaillé à la création de fanzines avec l'association ChiFouMi et quatre auteurs de BD : Emilie

Plateau, Pierre Ferrero, Pierre Maurel et Renaud Thomas. Ce projet a été soutenu par quatre collectivités territoriales, la DRAC et la DRAEAC. Redécouverte du langage de la BD, pistes autobiographiques, écriture sous contraintes dans l'esprit de l'OuBaPo, créations individuelles et collectives, les ateliers proposés s'appuient sur les enjeux de la BD contemporaine et l'univers d'un auteur. La production d'un objet imprimé et façonné par chaque classe permet non seulement à chacun de conserver une trace de cette aventure collective mais aussi de la diffuser. Chaque objet compose également l'un des chapitres d'un projet plus vaste qui relie chaque classe participante dans une publication et une exposition communes. Le tout forme une suite comprenant les travaux de tous les élèves et de tous les auteurs concernés. En une période où la distance est de mise, l'action favorise la rencontre d'un public d'une grande mixité issu de trois départements.



— Besançon / Bourgogne-Franche-Comté / Lycée

PATRIMOINES ÉCRITS : NATURE : ARBIÉCÉDAIRE

Chaque année, le Lycée Jacques Prévert de Dole s'inspire de la manifestation « Patrimoines écrits en Bourgogne-Franche-Comté », portée par

l'Agence Livre & Lecture régionale, pour un projet avec les classes de Seconde Bac pro Métiers de la Mode - Vêtements. Fondé sur le thème de la « nature » et intitulé *Arbiécédaire*, le projet 2020-2021 veut sensibiliser les élèves au monde des arbres. Il s'articule autour des visites du Muséum d'Histoire naturelle de Besançon et de la médiathèque de Dole pour une découverte des objets patrimoniaux. Les élèves rencontreront un garde forestier, un dendrologue dans la forêt de Chaux, pour asseoir leur connaissance des arbres. Ils pratiqueront un atelier d'écriture avec l'écrivain Christophe Fourvel autour de 26 arbres. Avec la graphiste Caroline Pageaud, ils réaliseront des masques tribaux inspirés des arbres. Visites et ateliers seront des sources d'inspiration pour la réalisation d'objets textiles. Les élèves regarderont les arbres d'un œil nouveau, comprendront leur rôle primordial dans notre humanité et concluront ce projet par un *Arbiécédaire* regroupant leurs travaux.



— Bordeaux / Nouvelle-Aquitaine / École

LES CONTES DE LA GRANDE LANDE

Les contes de la Grande Lande est un projet d'écriture et de mise en sons de récits de vie. Dans un premier temps, les élèves de trois écoles différentes ont collecté au sein de leur famille des histo-

ires. Sur le principe de l'oralité, l'élève raconte à son tour ce qui lui a été rapporté dans sa famille. Il devient alors « passeur d'histoire ». Avec l'artiste conteuse, ils choisissent les éléments de collectage qui vont donner lieu à un conte. Ils s'appuient sur l'écrit pour garder une trace, mais travaillent en grande partie par l'oralité. Chaque conte créé en petit groupe fera l'objet d'une mise en voix, d'une mise en son et d'une mise en scène accompagnées par les deux artistes. Les élèves alimentent la banque sonore par des enregistrements du quotidien, par des chants et musiques traditionnels de la Grande Lande. Ils vont découvrir les instruments traditionnels et les pratiquer (la boha, la vielle à roue, l'accordéon, la flabuta et le tom-tom). Les contes créés font l'objet d'enregistrements. Ils seront diffusés en direct par un système de visioconférence ou joués dans les trois villages.



— *Bordeaux / Nouvelle-Aquitaine / Collège*
RE PAS DE FAMILLE

Repas de famille est un projet théâtral réalisé avec des élèves en classes de Troisième et Troisième SEGPA du Collège Lapierre, à Lormont, soutenu par le Conseil Départemental de la Gironde et la DRAC Nouvelle-Aquitaine. À partir d'un extrait

de *Soyez imprudents les enfants*, roman de Véronique Ovaldé, la metteuse en scène Laurence de la Fuente propose à chacun de s'interroger sur le monde : Comment devient-on une jeune fille, un jeune homme ? L'enjeu est de percevoir le théâtre comme un outil de compréhension du monde, avec décalage et fantaisie. Le projet artistique consiste à lire, à écrire, à dire, à jouer. Mais aussi à chercher des images, à rechercher des archives, des sons, à enregistrer des voix, des fragments du réel. De ce travail sur l'identité et l'adolescence, la mise en voix des textes a naturellement ouvert la porte à une mise en scène, sous la forme d'un repas de famille. Moment hautement symbolique dans lequel chacun joue un rôle, partage un vécu, une culture. Dans une démarche de théâtre documentaire, les élèves interprètent et improvisent un repas de famille vivant, à leur image.



— *Clermont-Ferrand / Auvergne-Rhône-Alpes / École*

**LES COULEURS COMME
DES POP-UPS!**

Depuis 2010, l'École élémentaire Charles-Perrault développe un enseignement des arts visuels à travers un partenariat avec l'École supérieure d'art de Clermont Métropole. Chaque année, un artiste diplômé de l'École d'art a carte blanche pour proposer à une classe de CE2 un projet en dialogue avec le programme pédagogique et son univers artistique. Dans la continuité d'un travail mené l'an dernier autour des notions de décor et de performance, la plasticienne Marguerite Soulier prolonge l'expérience de « tableau vivant » avec des élèves d'une classe de CE2-CM1. À partir d'une traduction de leur expérience du quotidien, les élèves exploreront formes, couleurs et matériaux pour réfléchir à leur place en tant que créateur et acteur d'un décor collectif. Pour créer ce tableau vivant, les enfants incarneront des personnages en passant par la fabrication de costumes et d'accessoires puis imagineront un décor « papier peint » rappelant l'esthétique des films de Jacques Demy et des motifs de Claude Viallat. Ce projet repose sur le pouvoir de transformer le regard porté sur le quotidien.



— Clermont-Ferrand / Auvergne-Rhône-Alpes / Collège

DE L'ART NUMÉRIQUE À L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

Depuis 2018, le Collège Les Chenevières de Jaligny-sur-Besbre, développe un projet artistique et culturel : *De l'image numérique à l'art cinématographique*. Ce projet répond au besoin d'un collège rural éloigné des centres culturels, facilite l'accès à l'art avec des partenaires locaux et régionaux. Les élèves participent à des festivals organisés par le cinéma local, le réseau des médiathèques, le CNC... Partenaire, l'association Vidéoformes de Clermont-Ferrand (Festival International d'Arts Numériques) présélectionne des artistes. Deux conventions existent : une résidence d'artiste (recherches, médiation) et un projet (création d'une œuvre avec un plasticien). Elles favorisent le processus de création, le concrétisent et renforcent les liens. Des cours, heures de projets et club développent cela. Le collège s'associe au Centre Social Rural pour promouvoir l'art hors cadre scolaire : soirée de présentation, atelier animé par l'artiste. Des projets sont menés avec des associations locales, la médiathèque, les écoles du secteur, des ateliers sont animés par les collégiens.



— Clermont-Ferrand / Auvergne-Rhône-Alpes / Lycée

LES COIFFURES AU CINÉMA « SHOOTING PHOTO 2021 »

Le projet s'inscrit dans un partenariat entre deux lycées professionnels de Clermont-Ferrand, (les Lycées des métiers La Fayette - filière photographie et Marie Curie - filière coiffure), l'Atelier - École éphémère du Cinéma (volet pédagogique du Festival du court métrage), habituellement inscrit dans un lieu, le centre culturel municipal Camille Claudel. Il ambitionne de souligner le lien professionnalisant des métiers du cinéma, de valoriser les compétences des lycéens de voies professionnelles, de créer des liens entre lycéens et étudiants autour de thématiques communes lors de l'Atelier et de développer la fréquentation des institutions culturelles. Jacques Pouillet, photographe et responsable de l'Atelier, accompagne les lycéens dans la réalisation de séries de photos autour des coiffures de cinéma. Inspirés par des films significatifs, ils ont coiffé, préparé, accessoirisé, puis installé, éclairé et pris en photo leurs modèles, lors d'une journée shooting. Puis, en post-production, ils ont sélectionné, recadré et révélé une ambiance cinématographique.



— Corse / Corse / Collège

MÉTISSAGE CULTUREL CORSICA CREW

Le projet *Métissage culturel - Corsica Crew* naît d'une volonté de valoriser le métissage dans toutes ses formes, un goût pour l'hétérogène qui s'exprime tout particulièrement dans l'art de la

danse. Ce projet sera donc une ode à la contemplation sur le territoire Corse. Se nourrir de la diversité de tous les lieux comme des inducteurs favorisant le métissage à la fois dans les styles de danse que dans les cultures. Les élèves de tous niveaux danseront des valeurs d'inclusion, de vivre-ensemble et de partage tout en cassant les préjugés. Un échange avec le chorégraphe international Bouziane Bouteldja favorisera des interactions et appropriations réciproques. Danser du hip-hop sur des chants polyphoniques corses peut sembler audacieux pour des enfants qui n'ont pas baigné dans cette culture, mais c'est mettre en avant une terre ouverte sur le monde. Ce projet prendra la forme d'une vidéo tournée par le caméraman de la compagnie Dans6T et mis en scène par le chorégraphe et des enseignants dans des lieux typiques en Corse. La collectivité territoriale participe au financement du projet.



— Dijon / Bourgogne-Franche-Comté / École

MILLE ET UNE NUITS POUR CONTER LE MUSÉE

Le projet *Mille et une Nuits pour conter le musée* est né d'un partenariat entre une classe de CE2-CM1 de l'École Henri Challand, le musée et la Ville de Nuits-Saint-Georges. L'objectif :

permettre aux enfants de découvrir et de s'approprier leur patrimoine par le biais d'une approche sensible des œuvres, l'expérimentation de la parole conteuse et l'écriture créative. Les élèves, par groupes, ont imaginé quatre histoires très personnelles. Ils ont été accompagnés par la médiatrice culturelle qui a facilité la rencontre avec les objets du musée. Un conteur-auteur, Jean-Michel Vauchot, a été sollicité pour mettre en place une pédagogie de l'imaginaire et de la séduction. La professeure des écoles a favorisé ces deux approches et assuré la continuité entre chaque étape. Cette aventure d'écriture collective a fait naître un livret permettant de conserver et de diffuser les histoires créées. Sa production a été rendue possible grâce au soutien financier de la Communauté de Communes Gevrey-Chambertin-Nuits-Saint-Georges et les associations de parents d'élèves.



— Dijon / Bourgogne-Franche-Comté / Lycée

FESTIVAL I-NOV-ART, CRÉATIONS PARTAGÉES

I-Nov-Art, Créations partagées marque une étape dans la volonté portée par le Théâtre Dijon Bourgogne (TDB) de partager l'art avec la jeunesse. Dès le mois de janvier 2020, le TDB

a accompagné plus de 120 lycéens de six établissements de la métropole dijonnaise à devenir acteurs de six créations artistiques. Immergés quelques jours ou plusieurs mois, ces lycéens ont pu auprès d'artistes professionnels, s'initier, tenter, recommencer, s'affirmer artistiquement et humainement. Au Lycée Hippolyte Fontaine, *I-Nov-Art* s'est inscrit dans le volet culturel visant à sensibiliser les élèves en classe de Seconde Professionnelle à la pratique du théâtre. Après une « rentrée en théâtre » où chaque élève a été confronté à la pratique théâtrale, six garçons et une fille de la voie professionnelle industrielle se sont portés volontaires pour participer à la création *Passé, Présent, Futur* de Maëlle Poésy. Accompagnés par l'équipe artistique et deux professeures, ils ont écrit, répété et vécu en troupe durant quatre semaines. Des représentations en public auront lieu au TDB dès que possible. Une expérience rare!



— Grenoble / Auvergne-Rhône-Alpes / École

TERRITOIRE SUR ÉCOUTE(S)

Afin de lutter contre la sectorisation de leur territoire, les écoliers construisent de manière collaborative une cartographie sensible de leur lieu de vie à partir d'une récolte d'observations et d'impressions dans un processus de création.

Les productions complètent les *Petites Œuvres Multimédia (P.O.E.M.)* réalisées par les collégiens dans le cadre d'une résidence d'architectes. Cartes sensibles et P.O.E.M. ne forment plus qu'un seul regard du territoire lors d'une exposition commune. En fin de projet, artistes et architectes en résidence se saisissent de l'ensemble de cette « récolte de territoire » pour fabriquer un spectacle qui est joué au centre socioculturel, le Petit Théâtre de Chavanoz, invitant les élèves des différents quartiers et leurs familles. Les intervenants, de compétences techniques et artistiques multiples ont été choisis par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Isère pour accompagner les élèves dans un projet territorial, innovant et démultipliateur. Ce sont autant de regards et de compétences mis au service de chaque groupe spécifique qui sont réunis au moment de l'assemblage du spectacle multimédia.



— Grenoble / Auvergne-Rhône-Alpes / Collège

VARIATIONS PAYSAGÈRES

À partir de l'approche d'un paysage circonscrit dans un espace naturel sensible, il s'agit de stimuler et de croiser les regards disciplinaires afin de favoriser des productions diverses et/ou

hybrides venant s'inscrire directement dans ce même paysage. La notion d'« in situ » est centrale, tout part du paysage (approches sensibles, scientifiques, patrimoniales) pour y revenir à travers les productions qui vont dialoguer avec le lieu. D'un environnement proche, le projet ouvre à la diversité des territoires alentours et la découverte des œuvres in situ inscrites dans le paysage ardéchois (Parc naturel régional des Monts d'Ardèche), Sentier des Lauzes (résidences artistiques). Le projet engage l'intervention de partenaires divers : artistes, Communauté de Communes, compagnie de danse, centres culturels locaux... Ainsi le paysage investi se verra traversé par de multiples manifestations artistiques qui pourront avoir lieu simultanément ou isolément. La réalisation d'un film documentaire par les élèves avec un partenaire (Ardèche images) permettra de communiquer et de restituer toute l'ampleur du projet.



— Guadeloupe / Guadeloupe / Collège

CONTACT SANS CONTACT

Ce projet de création hybride relie les écritures en danse et en français. Pendant l'été 2020, les élèves des classes à projet artistique et culturel (PAC) volontaires ont vécu des Vacances Apprenantes financées par la Direction des Affaires culturelles

dans le cadre de Correspon'danse, l'association relais du collège. Le défi fut de s'engager dans un processus de construction collective pour se réapproprier son corps après le temps d'arrêt, de frustration, de solitude. Ces ateliers de pratique encadrés par des artistes chorégraphiques professionnels ont permis à ces jeunes d'exprimer en corps, leur ressentis et leurs écritures gestuelles. Les artistes et les élèves ont rencontré un réalisateur professionnel, afin de réaliser le film *Contact sans contact*. Ce film propose cinq histoires pour les cinq ateliers de création. Les écrits effectués en classe virtuelle, durant le confinement ont été raliés à ce projet à la demande des élèves. Le numérique est pour ce projet source de mémoire de cet été insolite. La restitution de ce film a permis de réunir et mettre en lien parents, élèves, enseignants et chefs d'établissements avant une rentrée singulière.



— Lille / Hauts-de-France / École

UN ALBUM, UN RAP

Plus d'une centaine d'élèves de l'École Marie-Curie de Marly participent à ce projet. Convaincue que les pratiques culturelles participent à la nécessité de grandir, de vivre et de construire ensemble tout en veillant à l'épanouissement et à la liberté

de chacun, l'école porte la focale sur «l'égalité filles garçons» et ambitionne la réalisation d'un vidéo-clip sur ce sujet. Les élèves du dispositif ULIS seront le fer de lance du projet. Ils seront accompagnés de leurs camarades en classes de CM1 et CM2 pour participer à des ateliers d'écriture menés par l'écrivaine et danseuse Louise Desbrusses, en s'appuyant sur la lecture d'albums de littérature de jeunesse traitant des préjugés sexistes. Ces ateliers aboutiront à l'écriture d'un rap sur le thème qui sera ensuite répété et enregistré. En collaboration avec la compagnie de danse hip-hop «Niya» de Rachid Hedli, les élèves vont créer des chorégraphies pour ensuite procéder à la réalisation du vidéo-clip. Ce projet est soutenu par la Ville de Marly ainsi que par la Communauté d'Agglomération Valenciennes-Métropole.



— Lille / Hauts-de-France / Collège

REPRÉSENTE TON COLLÈGE OU COMMENT TRANSFORMER LA FAÇADE DU COLLÈGE PAR LA TECHNIQUE

DE L'ANAMORPHOSE ?

Le projet *Représente ton Collège! ou comment transformer la façade du Collège par la technique de l'anamorphose ?* a rassemblé une classe de Troisième du Collège Madame de Sévigné (REP+) de la Ville de Roubaix, la Ville de Roubaix et la structure culturelle le B.A.R (Bureau d'Art et de Recherche) inscrite dans le quartier. Après la visite de la tissuthèque au musée La Piscine, les élèves ont suivi des ateliers avec l'artiste Pierre Fraenkel pour réaliser une œuvre de street-art : une anamorphose créée à partir d'un motif textile issu des manufactures Craye, grand nom de l'industrie textile du quartier de l'Épeule au XIX^e siècle. Ce projet citoyen a permis aux élèves de s'impliquer pleinement dans la valorisation de leur collège, ainsi que dans celle de leur quartier. En s'appuyant sur les disciplines scolaires, ils ont élaboré une œuvre pérenne qui s'inscrit désormais dans le patrimoine culturel contemporain de leur ville, sans rompre avec son héritage industriel qui est ici mis à l'honneur.



— *Lille / Hauts-de-France / Lycée*

NON, MAIS GENRE!

Comment les adolescents, alors qu'ils n'ont pas encore clos les portes de l'enfance, peuvent-ils envisager le monde qui les attend autrement que comme menaçant ou dangereux? Comment s'y retrouver lorsqu'en pleine transformation, les

modèles masculins/féminins sont clivés, le hors normes seul, désavoué, agressé? Comment être soi-même quand tout est borné? Le projet questionne d'abord le rapport à la différence des genres; puis interroge notre seuil de tolérance, sa construction culturelle, pour regarder l'être dans sa vérité plutôt que dans sa représentation. Grâce à l'équipe du lycée, une action à grande échelle a été menée. Quinze filles de l'établissement se sont mobilisées pour répéter et jouer une lecture destinée aux garçons, et raconter leurs anecdotes sexistes vécues. Au cours des mini-ateliers Drag King et Drag Queen, chacun a mélangé les genres et s'est mis en scène. L'exposition finale de photos, interviews et écrits des participants a eu un retentissement tel, qu'un mur du lycée est désormais dédié à l'égalité entre les personnes quel que soit leur genre.



— *Limoges / Nouvelle-Aquitaine / École*

DIXSEMBLABLES / TOUS SEMBLABLES, TOUS DIFFÉRENTS

L'exposition *Dixsemblables* présentée à la galerie des Hospices de Limoges au printemps 2021

donnera à voir le travail de dix artistes locaux. Trois d'entre eux seront les interlocuteurs privilégiés de trois classes de Limoges: Natacha Baluteau avec la Grande Section (GS) de l'École Joliot-Curie, Isabelle Ramnou avec les CP de l'École Jacques Brel Beaune les Mines, et Isabelle Braud avec le CM1 de l'École de La Monnaie. Chaque artiste s'attachera d'abord à guider le regard des élèves sur l'ensemble de l'exposition et sur son travail en particulier. Des temps d'atelier seront ensuite conduits dans chaque classe en fonction d'une thématique commune, la couleur, mais selon des orientations différentes liées aux univers des trois plasticiennes: le dessin et la notion d'effritement pour les GS; le modelage et le portrait pour les CP; le découpage et la notion d'accumulation pour les CM1. Ces temps d'atelier déboucheront sur des productions qui seront exposées à la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges durant l'été 2021 aux côtés de deux œuvres de chacune des artistes référentes.



— Limoges / Nouvelle-Aquitaine / Collège
KANAL AFRICA 2020
– UN CARNET, LE VOYAGE

Le Collège Lakanal de Treignac est un collège rural isolé doté d'une classe d'accueil composée d'élèves allophones nouvellement arrivés en France (EANA). Le projet *Kanal Africa 2020* est né de ces caractéristiques. Construit avec l'association « Kind of belou » et soutenu par le Conseil Départemental, il a pour objectifs de permettre une meilleure inclusion des EANA et de faire de leur présence une richesse pour la communauté scolaire en favorisant le dialogue des cultures. Ainsi, il permet d'engager 156 élèves d'un collège éloigné de l'offre culturelle dans une aventure collective faisant se rencontrer plusieurs domaines artistiques. Il a été pensé en quatre étapes. En décembre-janvier : réalisation d'interviews radio-phoniques des EANA, étude d'œuvres africaines et visite de l'exposition « *Tous migrants* » de Cartooning for peace. De janvier à avril : exploration des langages pour restituer les récits de vie des EANA sous des formes variées. D'avril à juin : accompagnement des élèves par trois artistes en résidence (un griot, un danseur, un comédien). Et enfin, le spectacle final qui se déroule en juin 2021.



— Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes / École
CLASSE CULTURELLE
ET CITOYENNE

Le projet est conduit par les Francas 69 et différentes structures culturelles (musée des Beaux-Arts, musée d'Art Contemporain, Lugdunum, Service Archéologique, Les Subsistances, Opéra de Lyon, Bibliothèque municipale, Théâtre Nouvelle Génération, Réseau Médiation Cinéma, Maison de la Danse), en lien avec la ville, la DSDEN et la DRAC, auprès de classes de CM1-CM2 d'écoles de Lyon en REP+. Ce projet vise à faire réfléchir et travailler les enfants autour de questions citoyennes, en lien avec des œuvres. Chaque journée se déroule dans un lieu culturel différent avec des interventions croisées d'autres médiateurs. La thématique du projet est « le voyage ». Elle permet d'aborder d'autres points (les images – la nudité – le corps – l'égalité – le spectacle – les traces du passé), à travers différentes formes : œuvres muséales, spectacle vivant, patrimoine, livre, numérique. Plusieurs temps sont proposés en alternance : débat, découverte d'œuvres, pratique artistique, recherche, retour sur temps de visite et de pratique, élaboration de documents, réalisation d'une exposition et médiation auprès des parents.



— Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes / Collège

AVATARS: IMAGES MANIPULÉES

Ce projet s'inscrit dans un collège situé en Éducation Prioritaire (Roanne, Loire) et prend la forme d'un Atelier de Pratique Artistique portant sur les Arts de la Marionnette. Cofinancé par

l'établissement, le Département de la Loire et l'Académie de Lyon (DAAC), il implique durant une année complète des collégiens volontaires, une enseignante, deux compagnies de marionnettistes et le théâtre municipal de Roanne. Durant cet atelier, les élèves construisent et animent leurs marionnettes sur le thème de la citoyenneté numérique et de leur image sur les réseaux sociaux (les marionnettes incarnent donc leurs *Avatars*). L'objectif est d'accompagner les élèves dans l'appropriation de la marionnette comme art d'expression de soi et de construction d'une relation à l'autre de qualité. Cette pratique est nourrie par la découverte de formes et de lieux artistiques variés et la rencontre approfondie avec des artistes engagés. Au fil des ateliers, la réalisation d'un film qui sera projeté au terme du projet témoigne du cheminement accompli par les élèves.



— Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes / Lycée

URGENCE JEUNESSE BONHEUR

Marlène Gobber, danseuse et chorégraphe lyonnaise, co-fondatrice du collectif la Piraterie, est porteuse d'un projet collectif dont la thé-

matique *Urgence Jeunesse Bonheur* renvoie à une réflexion menée au Lycée professionnel agricole Bel Air : Comment redonner de l'espoir aux jeunes (particulièrement dans le contexte sanitaire de 2020-2021) et les inscrire dans une démarche de confiance et de construction. Le projet, mené avec 23 élèves en classe de Terminale professionnelle d'horizons différents (viticulteurs et commerciaux) est la découverte de l'univers de la danse par la pratique mais aussi par la rencontre avec des œuvres et des artistes. Les élèves ont rencontré des danseurs avec des parcours de vie différents pour échanger sur la question du bonheur. Ils ont ensuite pu expérimenter dans leurs corps l'exigence technique de la danse et des répétitions pour produire une œuvre collective en lien avec le thème. Financé par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la DRAC, le projet a été coordonné par La Maison de la danse de Lyon.



— Martinique / Martinique / École

OUVÉ JOU-A

Le projet, qui s'inscrit dans des résidences de création menées dans cinq écoles réparties en Martinique sur trois mois, a pour ambition de permettre aux artistes de se projeter dans un univers créatif nouveau et aux tout-petits de décou-

vrir les étapes de création d'un spectacle. Le Festival jeune public *Ouvé Jou-A* (« Ouvre le jour », en créole martiniquais) a transformé la contrainte de l'adaptation nécessaire de l'EAC au contexte de crise sanitaire, en opportunité d'innover : permettre à cinq compagnies de continuer à créer par l'immersion dans les écoles maternelles maintenues ouvertes. Entre développement du langage, acquisition de vocabulaire, socialisation et engagement du corps, le projet s'est montré à la hauteur des objectifs pédagogiques de l'école maternelle. Les compagnies ont fait appel à des thématiques importantes : patrimoines, musique et chant, inclusion scolaire (troubles dys, situation de handicap). *Ouvé Jou-A* ouvre ainsi une page nouvelle de la culture théâtrale pour la Martinique et pour le jeune public.



— Montpellier / Occitanie / École

DANSE AU MUSÉE

Le projet *Danse au musée* consiste à faire danser et à créer une performance dans un musée avec un groupe d'enfants en classe ULIS. Le processus se développe sur neuf rendez-vous : une visite guidée du lieu ; sept ateliers de création et

une représentation de la performance créée. L'action se passe au musée qui guide et accueille le groupe, ce qui permet aux enfants de se familiariser avec un lieu institutionnel dédié à l'art avec ses codes et ses histoires. La chorégraphe Elsa Decaudin, qui travaille au sein de la structure PuLX, amène les enfants à explorer œuvres et architecture par une approche singulière au travers de l'expression corporelle. Elle développe un processus de création pour offrir une performance tout public sur une composition musicale originale. Un travail avec l'enseignant est préparé en amont pour lier cette expérience à d'autres champs exploratoires et outils d'apprentissage. Ce projet existe grâce au soutien de la DRAC, l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), la région Occitanie, les communes et musées partenaires.



— Nantes / Pays de la Loire / Collège

CAP CONTES COLLÈGES

Le projet *Cap Contes Collèges*, mené au Collège Honoré de Balzac à Saumur depuis trois ans, a pour ambition d'encourager l'expression orale des élèves en classe de Sixième qui leur fait réellement défaut, en cours et en public. Tiphaine Le

Vaillant et Françoise Damour, artistes conteuses de la Compagnie Fleurs de Contes, interviennent en classe, ateliers et spectacles pour transmettre l'art du conte. Les élèves s'approprient les récits et les racontent à leurs pairs lors de l'heure hebdomadaire favorisant la prise de parole. Ils développent écoute et concentration, nourrissent leur imaginaire et enrichissent leur culture. Au fil de l'année, ils transmettent à leur tour des contes aux résidents d'EHPAD, mais aussi à des classes du collège et de l'école primaire et leurs parents, lors de rencontres ou par le biais de vidéos. Ils expriment leur sensibilité et créativité en arts plastiques et sont conviés à lire. Un partenariat avec Saumur Agglo leur permet de découvrir la médiathèque et le théâtre à l'italienne. Le vivre-ensemble est au cœur de ce projet inspirant qui favorise une réflexion personnelle sur les valeurs que le conte invite à cultiver.



— Nantes / Pays de la Loire / Lycée

«WILLIAM REVISITED: THE BITER BIT»

Réaliser un court métrage sur le siège du Château de Sainte-Suzanne par Guillaume le Conquérant est le projet sur lequel travaillent des élèves en

classe de Première au Lycée Réaumur de Laval. La section Européenne a pris le parti de la parodie pour écrire le scénario en anglais et l'interpréter dans cette langue. L'option Cinéma-Audiovisuel (CAV) se charge des aspects techniques : découpage, tournage et montage. Cette coréalisation engage les participants dans leur rôle d'élève, les ouvre aux autres, à la culture, à la citoyenneté et travaille leur prise de distance face aux flux d'images auxquels ils sont soumis. Grâce à la Région des Pays de la Loire, les élèves de CAV bénéficient d'aides techniques. La Direction académique à l'Éducation artistique et à l'Action culturelle du Rectorat de l'Académie de Nantes coordonne le travail avec le Château de Sainte-Suzanne qui accueille le tournage et répond, ainsi que le musée de l'Auditoire de Sainte-Suzanne, aux questions des élèves. Ces deux lieux d'histoire diffuseront ce court métrage qui sera disponible également sur le site de l'établissement.



— Nice / PACA / École

COURTS MÉTRAGES EN LIBERTÉ – L’EFFET PAPILLON

Courts métrages en Liberté - L'Effet papillon propose à des classes de créer des courts métrages en s'emparant d'un sujet de société. Le thème cette année, l'effet papillon, pose la question concrète de notre responsabilité individuelle face au collectif en matière d'environnement. Pour la première fois, une école élémentaire entre dans ce projet. Des élèves de CM2 et d'ULIS de l'École Toussaint Merle à la Seyne-sur-Mer se sont lancés dans la conception, l'écriture et la réalisation de leur court-métrage. La Scène nationale Châteauvallon-Liberté a mis à leur disposition l'expertise pédagogique de professionnels reconnus ainsi que d'importants moyens techniques et matériels. Les élèves ont pu découvrir et expérimenter, tour à tour, tous les métiers du cinéma : scénariste, régisseur, réalisateur, ingénieur du son, caméraman et acteur. Leur réalisation ainsi que celles des autres groupes participant au projet, seront projetées au public lors d'une grande soirée au théâtre en juin et seront également visibles sur une chaîne numérique.



— Nice / PACA / Collège

MA FORÊT ET MOI

Par le projet *Ma forêt et moi*, le Théâtre Intercommunal Le Forum, le Muséum national d'histoire naturelle de Paris et l'Université de Neuchâtel proposent aux élèves de regarder le spectacle vivant avec un œil neuf, celui de la magie nouvelle, nourri de l'expérience de la Nature. *Ma forêt et moi* s'appuie sur une recherche collaborative autour de l'approche sensible de la forêt en lien avec le spectacle *Le Bruit des loups* (Cie Monstre(s)). Ce parcours annuel questionne les rapports entre art et sciences, en convoquant le spectacle vivant et ses formes d'expérimentation comme lieu d'interaction avec des expériences sensibles et sensorielles de la Nature. Le spectacle — art, théâtre, magie — ouvre par l'imaginaire un rapport inédit à la Nature et à la Science. Les jeunes font l'expérience sensible de la forêt à partir de laquelle ils mettent en place un processus de création oscillant entre les connaissances partagées et la sphère intime. Ils deviennent ainsi des écocitoyens engagés, conscients que la culture est à la fois le domaine du sensible et un moyen d'action sur les enjeux de société.



— Nice / PACA / Lycée

BANQUET, PERFORMANCE ET MISE EN SCÈNE

C'est à l'occasion d'une grande exposition monographique de l'artiste Daniel Spoerri *Le théâtre des objets de Daniel Spoerri*, du 22 mai au 3 octobre 2021 que le Lycée régional hôtelier et de tourisme de Nice Paul Augier s'associe au musée d'art moderne et contemporain de la Ville de Nice.

Les élèves de différentes filières professionnelles se proposent de réaliser un événement artistique et culinaire audacieux au sein de leur établissement et dans l'institution muséale; ils réactivent le banquet *Les jeux sont faits, rien ne va plus*, imaginé par Spoerri pour le Festival Eat Art *l'Attrape-tripes* le 7 mars 1980. Des plateaux mi-jeu, mi-amuse-bouches, car pour manger il faut jouer; une prestation insolite, non-convenue, comme pour susciter de nouvelles relations serveurs et convives. Si *Plein comme un œuf*, ou *Marcher sur des œufs* désignent les cocktails, amuse-bouches, plats, desserts, ils seront tous réalisés à base d'œufs. Les valeurs de transmission, de pédagogie et de collaboration, chères aux enseignants, au musée et à l'artiste, sont primordiales dans ce projet.



— Normandie / Normandie / Collège

ET VOILÀ QUE MES CHEVEUX SE DRESSENT QUAND J'ENTENDS LES MENACES DE TOUS CES HOMMES HURLANTS. #NOTREANTIGONE

Le projet, qui s'inscrit dans le cadre d'une résidence artistique au Collège Camille Claudel de Rouen, permet à 85 collégiens issus de quartiers populaires de s'approprier un mythe de la tragédie grecque antique et d'être programmé par le Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, en partenariat avec la Ville de Rouen. Un défi pour ces jeunes d'éducation prioritaire d'âges et de cultures différentes, pour lequel ils seront accompagnés par quatre artistes professionnels (metteur en scène, chorégraphe, comédien et musicien) à raison d'une année entière de mobilisation, sur le temps scolaire et lors de week-ends et vacances. Au-delà de sensibiliser les jeunes à la pratique de l'art dramatique et de la danse, le projet vise à faire prendre conscience à ces publics éloignés de la culture, de leur potentiel et de renforcer leur confiance en eux. Le projet aboutira à quatre représentations de deux heures, en plein air, et fera résonner la parole de la jeunesse du XXI^e siècle.



— Normandie / Normandie / Lycée

LE GRAND PROCÈS

Le *Grand Procès* est un projet de résidence artistique de création avec l'Archipel, Scène Conventionnée Art en Territoire soutenue par la Ville de Granville, la Compagnie Théâtre Group' et des classes du Lycée professionnel Charles de la

Morandière impliquées dans la filière automobile. Ce projet s'articule autour de la voiture comme objet artistique, enjeu sociétal et sujet philosophique. Il mêle un temps de répétition de la compagnie autour de son futur spectacle, un travail avec les professeurs de mécanique, de carrosserie, de philosophie et de français. Les élèves scénarisent, jouent et réalisent un court-métrage autour de la voiture. Ils assistent à des projections de films et participent à des ateliers *Théâtre et vidanges*. Les classes doivent interroger cette thématique au cœur de leur projet professionnel et mener une création artistique avec le soutien constant de la compagnie. Aussi, l'équipe pédagogique de la Morandière est mobilisée tout au long de l'année scolaire. La Ville et l'Archipel accompagnent ce processus financièrement et humainement.



— Orléans-Tours / Centre-Val de Loire
/ Collège

DESTIN, UN ROMAN GRAPHIQUE DE SCÈNE

Le projet, inscrit dans une résidence de mission d'EAC menée au Collège Clément Janequin associe les élèves en classe de Quatrième à la

création de Christophe Guillermet et de la Compagnie 1-0-1. L'artiste associé à L'Hectare - Territoires vendômois travaille à une forme interactive, participative, autour d'images de *Destin*, roman graphique expressionniste d'Otto Nückel. Cette création implique les collégiens par un travail intergénérationnel avec le public et la collecte de témoignages en EHPAD. Les élèves sont associés à l'écriture du projet par des recherches en électronique et programmation multimédia et par des problématiques d'expression et de manipulation. Le regard collectif interroge image, manipulation, sens, corporalité et environnement sonore, en ateliers relayés par une équipe enseignante interdisciplinaire. Les élèves participent à l'élaboration et à la scénographie de l'installation numérique et au langage d'interactions. Le Conseil Départemental du Loir-et-Cher, le Rectorat, la DRAC Centre-Val de Loire, le collège, la Compagnie 1-0-1 et l'Hectare participent au financement de ce projet.



— Paris / Île-de-France / École

COUR DE DANSE

Ce projet artistique a pour but de sensibiliser les élèves et le personnel de l'École élémentaire Servan (Paris XI^e) à l'art chorégraphique et aux représentations graphiques du mouvement. Il est mené par les artistes chorégraphiques Marie

Orts et Lina Schlageter et s'articule autour de la transmission de la cinétopographie Laban ; un système graphique d'analyse du mouvement conçu par le chorégraphe et théoricien de la danse Rudolf Laban. Au cœur de ce projet, il y a une fresque unique, imaginée et réalisée par les artistes dans la cour de récréation de l'École élémentaire Servan. Un nouveau terrain de jeu s'offre alors aux enfants qui redécouvrent cet espace de l'école tout en apprenant un nouveau langage, celui du mouvement. À travers ce parcours coloré et ludique, les élèves apprennent à analyser leur mouvement, prendre conscience de leur corps dans l'espace et réfléchir à l'environnement qui les entoure. Forts de ce nouveau vocabulaire, les élèves analysent leur geste du quotidien, créent leur propre partition et deviennent finalement créateurs de mouvements dansés.



— Paris / Île-de-France / Collège

LIBERTÉ(S), OUI, MAIS PAS QUE !

La Compagnie de l'Astre, en partenariat avec la Compagnie Les Hauts-Parleurs et la Maison du Geste et de l'Image, présentent : *Liberté(s), oui, mais pas que!* Le projet vise à accompagner les

élèves dans l'appréhension des différentes acceptions et manifestations de la Liberté et de l'Égalité par des interventions et pratiques artistiques (théâtre, écriture, photo), échanges, débats et lectures de pièces de théâtre. Des présentations publiques régulières sont mises en place. Cette résidence artistique permet de faire vivre aux élèves une expérience riche au niveau émotionnel, relationnel et créatif, pour mieux les sensibiliser au jeu et à la mise en espace en leur faisant découvrir divers univers artistiques. Elle leur permet de s'engager dans une production théâtrale collective tout en construisant leur propre parcours culturel. Parallèlement à l'enrichissement des connaissances des élèves et à ces pratiques artistiques, un parcours culturel est mis en place, comprenant des sorties régulières au théâtre, des visites de lieux culturels et des rencontres avec les artistes.



— Paris / Île-de-France / Lycée

THÉÂTRALITÉ DE L'ASSIETTE À LA TABLE

Le projet, qui s'inscrit dans le cadre d'une résidence d'artiste au lycée, a pour finalité la réalisation d'un spectacle autour du thème d'un repas de famille impliquant les élèves du Lycée professionnel

hôtelier Guillaume Tirel et le Théâtre 14, à Paris. Il s'agit d'une création autour d'un texte inédit contemporain de Laurent Cazanave, *Je me suis assise et j'ai gobé le temps* réalisée en partie avec des élèves cuisiniers, serveurs et des comédiens professionnels, au cours de laquelle spectateurs et comédiens dîneront ensemble. Ces représentations seront l'aboutissement d'un travail mené pendant deux années avec les élèves qui leur permettront d'appréhender un texte, d'écrire, de jouer, de réaliser une chorégraphie autour de leur métier et de rencontres artistiques, tout en appréhendant leur propre relation à leur corps. Le projet est soutenu par la Fondation Casino, le Lycée Guillaume Tirel, le Théâtre 14, la DRAC Île-de-France, la Mairie du XIV^e arrondissement et la DAAC du Rectorat de l'Académie de Paris.



— Poitiers / Nouvelle-Aquitaine / École

UN FILM, UN LIVRE ET DES AMBASSADEURS, DES AMBASSADRICES: POUR QUE LA DIFFÉRENCE SOIT BELLE ET ACCESSIBLE

Rencontrer la différence, la comprendre, s'habituer à elle, apprendre à vivre-ensemble sans détourner le regard, telles sont les ambitions de ce projet. Cette aventure humaine rassemble des CM1-CM2 de l'École Gutenberg, des classes de Cinquième du Collège Mendès France et des classes de Première du Lycée professionnel des Grippeaux de Parthenay. Les élèves réalisent des illustrations en s'appuyant sur des enregistrements sonores de Guillaume, personne en situation de handicap, qui raconte son quotidien. J. Deseuvre, médiateur culturel du cinéma Le Foyer, et L. Baraton, mixeur son, aident les élèves à enrichir leurs expériences sensibles par l'écoute et le dessin. A. Devroute, réalisateur, fait la captation des dessins. Les CM1-CM2 s'expriment sur le handicap dans le livre de Guillaume. Le projet aboutit au film *Moi et mes émotions* et à la publication d'un livre audio. Les élèves s'appuient sur ces supports pour sensibiliser les autres élèves au monde du handicap en devenant des ambassadeurs, des ambassadrices. Ce projet a le soutien financier de la DRAC, la CC Parthenay-Gâtine, la MSA et la CAF.



— Rennes / Bretagne / École

MUSÉE@BORD

L'Artothèque du musée des Beaux-arts de Brest, la circonscription de Landivisiau, le CIAP de Guimiliau, l'INSPÉ de Brest, la CDC du Pays de Landivisiau et Haut-Léon Communautés se mobilisent depuis 2019 au cœur de ce bassin rural afin de proposer aux élèves de 18 écoles publiques d'entrer en contact avec des œuvres d'art contemporain. Cette année, 447 élèves bénéficient du projet *Musée@bord* au sein duquel des dialogues d'expériences sensibles avec les œuvres naissent au cœur des classes. Plus de 30 enseignants et l'ensemble des étudiants MEEF sont formés en amont de cette démarche par une équipe pluridisciplinaire de l'INSPÉ. Visant une approche culturelle collective et la construction d'un parcours singulier, *Musée@bord* contribue à éveiller au quotidien le regard des enfants sur le monde au contact d'œuvres issues des collections de l'Artothèque. Passant tour à tour du rôle de spectateur à celui de créateur, de critique, de médiateur, chaque élève explore, se questionne, met en scène, découvre une façon plurielle de dialoguer avec les œuvres et partage avec ses pairs via Edutwit.



— La Réunion / La Réunion / Collège

« DES PAS ET DES PASSERELLES » — REGARDS CROISÉS AFRIQUE/REUNION

Des pas et des Passerelles, projet labellisé Africa 2020, s'inscrit dans le parcours écocitoyen et artistique du Collège les Aigrettes, à Saint-Gilles-les-Bains, avec des élèves de Sixième, Cinquième, Troisième préparatoire à l'enseignement professionnel et d'ULIS. Le projet a pour ambition de sensibiliser les élèves à leur environnement, de croiser les regards Afrique / Réunion, d'échanger et de dépasser les stéréotypes. L'action des élèves s'inspire de l'artiste africain Richard Korblah et de son œuvre réalisée pour l'UNESCO : *Des ponts, pas des murs*. Avec l'artiste, en résidence à LERKA (association artistique), les élèves ont réalisé une savate monumentale, comme une arche de Noé en soudure et recups, où chacun des élèves a déposé sa savate « surprenante ». L'objectif est de travailler autour de l'artefact de la savate deux doigts, comme objet magique, une passerelle pour amener les élèves à l'art, à partir d'un élément à portée de pied. Le projet est financé par la DAAC, la Délégation aux relations européennes et internationales et à la coopération (DREIC) et le Département de la Réunion.

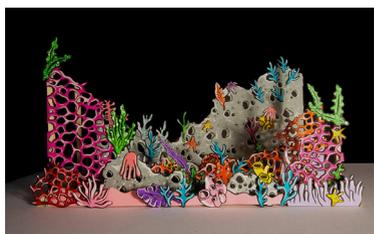


— *La Réunion / La Réunion / Lycée*

SENSIBILISATION AUX ESPÈCES ANIMALES DISPARUES OU EN VOIE DE DISPARITION DANS LES TERRES AUSTRALES

ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES PAR L'INTERMÉDIAIRE DU GRAPHE

Le projet s'inscrit dans une résidence artistique menée au Lycée Professionnel de Vue Belle à la Réunion. Il a pour but de sensibiliser les élèves aux espèces animales en voie de disparition dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF) par l'intermédiaire du graphe. Les TAAF sont au cœur des grands enjeux environnementaux de la planète. L'idée est de faire descendre l'art dans l'enceinte du lycée pour le rendre accessible à des élèves ayant rarement l'occasion de se confronter à une œuvre et à un artiste. Gorg One, artiste grapheur, exprime son attachement pour la Nature dans ses œuvres. L'autre axe de ce projet était de faire profiter et de rendre accessible aux écoles de l'île du travail réalisé comme «lycée-musée à ciel ouvert». Ainsi, des QR code pour chaque œuvre réalisée renvoient à une «fiche d'identité» donnant des renseignements scientifiques sur l'animal. Des élèves de Bac Métier de l'accueil, feront les guides aux écoles souhaitant une approche scientifique et ludique des TAAF.



— *Strasbourg / Grand-Est / École*

LA NOUVELLE ATLANTIDE

La nouvelle Atlantide est un projet en classe de CM1 à l'École du Blosen de Thann, motivé par la thématique d'art contemporain de la Fête de l'Eau Wattwiller 2021 - Vie aquatique et inspirée des dialogues de Platon. Et dans 1 000 ans ? Si les

océans nous avaient recouverts, que deviendraient nos vies ? Teinté de poésie, de fantastique et d'espoir, ce projet n'a pas pour but d'alarmer le jeune public mais de mettre en avant le rêve. Il invite à imaginer un environnement inédit, futuriste, un monde aquatique habité par l'Homme. Après une sensibilisation aux enjeux artistiques, à la mythologie, à l'écologie et à la biologie marine, les enfants sont invités à imaginer un décor collectif et immersif relevant d'un univers onirique marin. Le pratique du dessin de l'artiste Hélène Bleys et des expérimentations graphiques serviront à construire un espace entre théâtre de papier et livre pop-up à leur échelle. Ce dispositif deviendra des tableaux vivants, en classe, puis pendant une performance publique des élèves.



— Strasbourg / Grand-Est / Collège

MARION(S)

Porté par le relais culturel les Tanzmatten, le projet s'adresse à cinq établissements scolaires du territoire d'Alsace centrale et s'intéresse à la problématique du mal-être adolescent et du harcèlement scolaire. Pensé comme un parcours

culturel autour du spectacle *Marion(s)* de la compagnie Kalijo, le projet vise à sensibiliser les élèves de collège et de lycée à cette thématique actuelle et douloureuse grâce à une entrée artistique sur le harcèlement. Le projet mêle la venue des élèves au spectacle, la rencontre avec la compagnie Kalijo et des ateliers de pratique artistique en milieu scolaire menés par la compagnie « Les uns grattent » de Strasbourg. L'intervenante Sabine Grislin part des problématiques du spectacle pour traiter avec son écriture chorégraphique le thème du harcèlement et des relations dans un groupe, permettant aux élèves d'expérimenter de manière individuelle ou collective le mouvement, le travail du corps, le rapport à l'autre, l'isolement. Ce projet est organisé par les Tanzmatten, la Ville de Sélestat avec le soutien financier de la DAAC et de l'Académie de Strasbourg.



— Strasbourg / Grand-Est / Lycée

VANISHING POINT

Le projet s'organise autour du spectacle *Vanishing Point* de Marc Lainé, road trip théâtral programmé dans la saison 2020-2021 de la Filature de Mulhouse. Il rassemble la Scène nationale, la Cité de l'automobile de Mulhouse, Marc Lainé,

metteur en scène, Charlotte Lagrange, autrice et Baptiste Klein, vidéaste. Il engage des élèves du Lycée Lavoisier de Mulhouse et les élèves de l'option audiovisuel du Lycée Kirschleger de Munster autour des spécificités du processus de création artistique. Les élèves du Lycée Lavoisier produisent en atelier la matière du texte théâtral finalisé par l'autrice. Ils travailleront à son interprétation avec le metteur en scène et avec comme décor, les voitures du musée. À partir de ces scènes, les élèves du Lycée Kirschleger conçoivent un court-métrage avec le vidéaste qui sera projeté lors de restitutions publiques. L'objectif est de favoriser les échanges entre les élèves et les professionnels de la Culture, d'amener les élèves à développer leurs compétences artistiques et culturelles quel que soit leur milieu social.



— Toulouse / Occitanie / Collège

PARCOURS EN BD

Ce projet associe deux collèges du Lot, le Collège de Montcuq-en-Quercy-Blanc et celui de Prayssac. Une résidence d'artistes a été accordée dans le cadre de BD 2020 par le ministère de la Culture en la personne de Clérisse Alexandre. Les

élèves des deux collèges (élèves d'un atelier BD, deux classes de Quatrième, une classe d'USI) bénéficie dans ce cadre d'un véritable parcours artistique et culturel centré sur l'univers de la BD. Dans un premier temps, les élèves participent à la mise en place d'un prix BD en qualité de lecteurs et de membres du jury. Les recherches, ainsi que les rencontres avec les libraires et les bibliothécaires, les échanges avec les professionnels, ont été les points d'ancrage de cette action dont l'impact sera également un atout dans la construction de la liaison cycle 3. Le partenariat avec un autre collège en utilisant des moyens numériques est également un pôle d'échanges intéressants pour les élèves, comme une création coopérative d'une bande-dessinée sous le mode d'un échange entre scénaristes et dessinateurs. Une exposition est prévue au festival de la BD de Cajarc dans le Lot.



— Toulouse / Occitanie / Lycée

GRAINE DE CABANE — BOÎTE À OUTILS PÉDAGOGIQUES

Le projet *Graine de cabane* s'inscrit dans le cadre d'une résidence artistique au musée de Millau

pour la réalisation d'un film d'animation sur la préservation de l'environnement. Le projet s'articule autour de la transmission entre l'équipe de réalisation professionnelle de La Brebis Egarée, les élèves de l'option cinéma du Lycée Jean Vigo et d'autres groupes issus d'établissements scolaires du territoire et de structures médico-sociales. Les lycéens bénéficieront d'un encadrement professionnel pour se former aux diverses techniques d'animation en étant intégrés au tournage du court métrage *Graine de cabane*. Une fois la formation des lycéens terminée, ceux-ci animeront des ateliers de stop motion pour des lycéens migrants, collégiens, écoliers et groupes issus de l'IME. Tout au long du processus, les différents participants seront amenés à échanger sur les problématiques environnementales (telles que la gestion des déchets et de l'eau, la déforestation et l'habitat) et sociales (l'exil, l'urbanisation). La Ville de Millau soutient ce projet.



— Versailles / Île-de-France / Collège

REGARDER POUR SE RÉALISER

Le projet s'articule autour du film de genre documentaire avec l'ambition de permettre aux élèves d'être spectateurs, protagonistes et finalement réalisateurs de leur propre film. Ils sont d'abord invités à trois projections en présence des réalisateurs afin d'identifier les codes originaux du documentaire. Une expérience possible en partenariat avec les cinémas d'Argenteuil. Cette éducation au regard et à l'écoute permet ensuite aux élèves d'investir le champ de la vidéo dans un rapport actif à l'image. À cette étape, le football, sport populaire et «genre» masculin, devient le support de leur recherche. Il les amène à interroger, devant et derrière la caméra, avec l'accompagnement de la documentariste Mélina Boetti, la thématique de l'égalité filles-garçons. Chaque film lutte ainsi contre les stéréotypes de genre que la pratique du foot cristallise. Le documentaire comme objet de création permet d'ancrer le travail des élèves au cœur de leur histoire individuelle et collective. *Regarder pour se réaliser* porte ainsi l'authenticité et l'audace de leur quête adolescente.



— Versailles / Île-de-France / Lycée

LIRÀCOLOMBES / LECTURE POUR TOUS

Le projet *LiràColombes*, qui met en relation des élèves en classe de Troisième et de Seconde de différents établissements de la Ville de Colombes, ambitionne de sensibiliser ces adolescents au plaisir de lire, à l'échange et à la prise de parole pour une meilleure confiance en soi. Bibliothécaires, comédiens et professeurs accompagnent les élèves dans leur découverte de la littérature jeunesse et les incitent à échanger sur leurs lectures en prenant la parole devant leurs pairs à l'appui de procédés ludiques et théâtraux. Les élèves apprennent ainsi à analyser leur expérience de lecture puis à mettre en scène leurs arguments pour les rendre plus percutants, et à réaliser diverses créations ludiques (sculpture de livres, photo-montage...) visant à donner envie à leurs camarades de découvrir à leur tour ces romans fabuleux. Ce projet aboutit à moderniser la pratique de lecture des élèves tout en les familiarisant, à travers des rencontres, avec l'univers de l'écriture, de l'édition, des médiathèques, du théâtre et du cinéma. La Ville de Colombes participe à l'organisation et au financement du projet.

Contacts et crédits

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

110, rue de Grenelle – 75007 Paris

Service de presse du ministère

Tél: 01 55 55 30 10

spresse@education.gouv.fr

www.education.gouv.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE

3, rue de Valois – 75001 Paris

Service de presse du ministère

Tél: 01 40 15 83 31

service-presse@culture.gouv.fr

www.culture.gouv.fr

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

78, rue de Varenne – 75007 Paris

Service de presse du ministère

Tél: 01 49 55 60 11

ministere.presse@agriculture.gouv.fr

www.agriculture.gouv.fr

FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ

97, rue de Lille – 75007 Paris

Tél: 01 47 53 61 75

ldeschamps@fmlcd.org

www.fondationcultureetdiversite.org

CRÉDITS

Graphisme: Délégation à l'information et à la communication
du ministère de la Culture

Impression: Direction de l'information légale et administrative
du ministère de la Culture